La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV | EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 25 MARS 1953 | No 18

Une vraie forteresse catholique et française dans l'Ouest

Causerie de M. l'abbé Gosselin au Club Richelieu

Montmagny. — M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire général du Conseil de la Vie française en Amérique, était conférencier récemment du Club Richelieu de cette ville. Il avait intitulé sa causerie: "Une forteresse catholique et française dans l'Ouest canadien".

Parlant des nôtres en Saskatchewan, le conférencier déclare qu'ils sont arrivés les premiers à cet endroit avec La Vérendrye et ses fils. Ils s'y sont établis à la fin du siècle précédent et au début du siècle actuel. Ils sont aujourd'hui 51,930 sur une population totale de 831,728, soit 6.5%. Le groupe français, en Saskatchewan, comprend aussi des Belges et des Français de France. Il est divisé en deux: des colonies au nord, entre Saskatoon et Prince-Albert, une quarantaine de paroisses et missions au sud, le long de la frontière américaine.

Deux diocèses sont français: le plus ancien, Prince-Albert, dont l'évêque actuel est S. Exc. Mgr Léo Blais; Gravelbourg, qui a pour évêque S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P. Les nôtres sont groupés dans une société très active: l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan. Ils viennent d'inaugurer leurs deux postes français de la radio: Saskatoon et Gravelbourg. Ils ont un hebdomadaire publié à Winnipeg, qui dessert aussi le Manitoba: "La Liberté et le Patriote". Ils ont de solides institutions paroissiales, scolaires, économiques et autres.

Le diocèse de ce nom date de janvier 1929. Il compte dix-huit mille catholiques, 37 prêtres séculiers, 27 réguliers, 35 paroisses, 28 missions, en grande partie françaises. Son premier évêque a été S. Exc. Mgr Villeneuve, plus tard archevêque de Québec. La ville de Gravelbourg a plutôt l'aspect d'un gros village avec ses deux mille habitants, son évêché, ses maisons d'enseignement, son poste radiophonique.

Le Collège Mathieu a été fondé par S. Exc. Mgr Mathieu, archevêque de Regina en 1917. Il a reçu ses premier élèves en 1918. Confié d'abord au clergé séculier, il est dirigé par les Oblats de Marie-Immaculée depuis 1920. Il est affilié à l'Université d'Ottawa et dispense l'enseignement classique.

Plus de 1,500 élèves sont passés dans ses murs depuis sa fondation. Il a donné au clergé 73 membres. Il abrite actuellement 280 élèves. Les locaux sont devenus trop étroits car le nombre des jeunes Canadiens français aptes à poursuivre des études supérieures en Saskatchewan dépasse 700. Il faut agrandir. Les autorités diocésaines comptent sur la générosité des fidèles là-bas, aussi sur l'appui de la province de Québec, qui a déjà versé des sommes considérables, dans les années de crise, de 1929 à 1935, pour maintenir ce bastion de la vie catholique et française.

Nouvelles brèves

ANKARA. — Le ministère de l'Intérieur annonce que 300 morts ont été relevés au hameau de Yenice, le plus éprouvé par le tremblement de terre de la nuit dernière. Les sauveteurs fouillent encore les décombres, on n'a donc pas fini de trouver les victimes de la catastrophe. Le tremblement de terre qui a secoué l'ouest de la Turquie peut avoir tué 500 à 1,000 personnes.

OTTAWA. — Le premier ministre St-Laurent a déclaré aux Communes, que le peuple canadien aura "dans quelques mois" l'avantage de se prononcer sur la politique du gouvernement. M. St-Laurent répondait à M. George Drew, qui venait de reprocher de nouveau au gouvernement d'être inefficace, prodigue et de permettre le gaspillage.

WASHINGTON. — Le gouvernement américain sera toujours prêt à faire au moins la moitié du chemin pour aller au devant des offres de paix soviétique, a déclaré le président Eisenhower. Les offres de paix du Kremlin seront accueillies avec une satisfaction exactement proportionnelle à leur degré de sincérité, ajoute le président.

BONN. — Refoulés des abords du parlement fédéral, les manifestants communistes ont organisé dans les rues de Bonn, une "marche de protestation" contre la ratification des accords germano-alliés. Trois mille personnes ont formé un cortège et ont défilé dans les rues de la ville au chant de "La jeune garde" et en criant "A bas Adenauer". Ils ont été dispersés.

LE CAIRE. — Les Etats-Unis ont offert d'aider la Grande-Bretagne à régler sa querelle avec l'Egypte sur la défense de la zone du canal de Suez, mande l'ambassadeur des Etats-Unis, Jefferson Caffery. Il a dit qu'il est essentiel pour le bien-être des deux pays que la question de Suez soit réglée "aussitôt que possible". Il a dit qu'un règlement rapide bénéficierait à "toutes les nations y compris les Etats-Unis".

TOKYO. — Dans une conférence de presse, tenue à la délégation apostolique de Tokyo le 29 janvier dernier, Mgr Cardijn, fondateur de la J.O.C., a exhorté les travailleurs japonais, detoute catégorie, à prendre la tête d'un mouvement ouvrier en Asie, mouvement à fonder sur les valeurs spirituelles et vraiment humaines.

Le Fédéral émettra-t-il des chèques bilingues?

Reconnaissance des pays éprouvés

Aux Evêques canadiens

Ottawa. — Son Em. Rév. le Cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal et Président du Conseil d'Administration de la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat, a reçu de Hollande, d'Angleterre et de Belgique trois émouvants messages de reconnaissance en réponse au don de $15,000.00 que le Cardinal Léger, au nom de tous les évêques et fidèles catholiques du Canada, avait envoyé dans ces pays à la suite des récentes inondations.

LL. EE. les Cardinaux J. E. Van Roey, Archevêque de Malines, Bernard Griffin, Archevêque de Westminster, et Jean de Jong, d'Utrecht, à qui avaient été adressés les dons de l'Episcopat canadien, ont voulu remercier tous les canadiens de leur grande générosité et les assurer que leurs compatriotes n'oublieront jamais ce geste de fraternité chrétienne.

"C'est avec une vive émotion que j'ai reçu le message de sympathie que vous m'avez adressé et le chèque de $3,500. J'aurai soin de faire répartir cette somme parmi les victimes les plus nécessiteuses, au nom desquelles je tiens à vous exprimer ma profonde reconnaissance," Cardinal Van Roey.

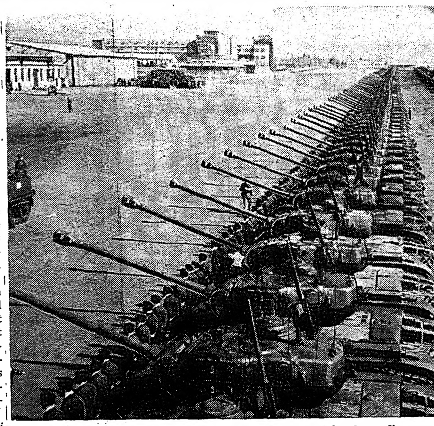
"Le chèque que vous avez envoyé pour soulager les malheureuses victimes des inondations, sera d'un grand secours et nos catholiques se souviendront toujours de l'aide généreuse de leurs frères canadiens", Cardinal Griffin.

"Avec grande joie, nous avons reçu votre message; nous sommes très touché de cette preuve de sympathie de l'Episcopat. Soyez assurés de nos prières et de notre reconnaissance," Cardinal de Jong.

Tanks russes pour l'Allemagne de l'est

Berlin. — La Russie a fait parvenir à l'Allemagne de l'est, 200 chars d'assaut soviétiques, annonce le "Telegraf", publié à Berlin-ouest.

Le journal dit que les tanks ont été livrés le mois dernier, alors que le général S.-M. Shtemenko, ancien chef d'état-major de l'armée rouge, a visité la zône soviétique. D'après le même journal, la Russie aurait également promis 230 canons anti-chars, pour seconder le travail de la police.



On aperçoit sur cette photo un nombre imposant de chars d'assaut fournis par les Etats-Unis à la division italienne "Arete". Ces chars d'assaut pèsent 44 tonnes et sont semblables à ceux utilisés en Corée. Jusqu'ici l'Italie a reçu 500 chars d'assaut américains.

Première approbation du traité de l'Europe par l'Allemagne

Echo de la visite de Tito en Angleterre

British United Press

Voici le bilan des principaux événements survenus depuis quelques jours sur la scène internationale.

La chambre basse du parlement de l'Allemagne occidentale a approuvé par une morte majorité le projet de former une armée européenne et de conclure un traité de paix avec les puissances alliées occidentales. Ces deux projets ont été approuvés par une forte majorité et le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles a déclaré que cette decision constitue un pas fait dans la bonne direction par le gouvernement de la république allemande occidentale.

Par ailleurs, le chancelier allemand, M. Konrad Adenauer, a insisté pour que ces décisions soient prises avant son départ prochain pour Washington. M. Adenauer doit venir aux Etats-Unis pour demander de l'aide financière des Américains et il espère que les deux projets seront acceptés avant son arrivée à Washington afin d'avoir ainsi plus de poids dans ses demandes d'aide.

L'Angleterre a accordé un accueil cordial au maréchal Tito, le dictateur communiste de Yougoslavie qui s'oppose à l'impérialisme soviétique. Tito a eu des entretiens militaires et économiques avec les autorités anglaises. Ces dernières veulent apparemment s'assurer l'appui de l'armée yougoslave en face d'une menace d'agression soviétique en dépit du caractère dictatorial du régime de Tito.

Les chefs de la défense d'Angleterre ont discuté avec Tito le rôle que la Yougoslavie pourrait jouer en cas d'agression de la Russie contre l'Europe occidentale. En retour, la Yougoslavie compte recevoir plus d'aide économique de la part des puissances occidentales.

En somme c'est le jeu de l'équilibre des forces qui s'est poursuivi à Londres lors de la visite officielle du maréchal Tito.

Entre temps, les autorités américaines cherchent à sonder les répercussions possibles du changement de direction au Kremlin depuis la mort de Staline. Les hauts fonctionnaires à Washington pèsent chaque nouvelle dévision prise par Moscou pour connaître la possibilité de rétablir la paix dans le monde. Le nouveau dictateur russe, Georgi Malenkov, a affirmé ses intentions de vivre en paix avec le monde occidental. Les autorités américaines aimeraient cependant que la Russie démontre sa bonne foi par des actes et non pas seulement par des paroles. Le premier geste que pourrait poser la Russie pour démontrer ses intentions pacifiques serait de cesser de soutenir l'agression communiste en Corée contre les forces des Nations unies.

Le président des Etats-Unis a manifesté sa satisfaction de voir la Russie proclamer ses intentions pacifiques mais on attend le retour du délégué russe aux Nations unies, M. Andrei Vichinsky pour voir quelle attitude il prendra devant le problème du désarmement.

Jusqu'à maintenant, la Russie a proné le désarmement mais elle n'a jamais consenti à ce qu'un organisme indépendant surveille effectivement le désarmement.

Ottawa, le français... et les élections

Nous avons souligné, la semaine dernière, que les élections fédérales approchaient à grands pas et qu'il était temps pour les électeurs de se préparer à remplir leurs obligations.

Les promesses et les éloges intéressés que l'on entendra de part et d'autre ne doivent pas nous faire oublier certains points essentiels. Les électeurs doivent savoir d'avance de quel bois députés et candidats se chauffent.

Et à ce sujet, les électeurs canadiens-français devraient poser à ceux qui briguent leurs suffrages, quelques questions pertinentes:

1—Etes-vous en faveur d'une **ambassade canadienne auprès du Vatican**?

2—Etes-vous en faveur d'un **drapeau canadien distinctif** (sans Union Jack, monsieur St-Laurent)?

3—Etes-vous en faveur de **l'hymne national O Canada**?

4—Etes-vous en faveur d'une **Fête du Canada** (ni Confédération, ni Dominion)?

5—Etes-vous en faveur du **bilinguisme intégral** dans tous les services fédéraux: chèques bilingues, documents de toutes sortes, papeterie, employés civils, aviation Trans-Canada, etc.

Cette dernière question en particulier attend depuis trop longtemps un règlement juste et équitable. On fait des mamours aux électeurs canadiens-français lorsque vient le temps des élections et, une fois la bataille électorale terminée, on les envoie paître tout simplement.

Tous savent, par exemple, que depuis des années nous demandons que les chèques émis par le gouvernement d'Ottawa soient bilingues. Jusqu'ici nous avons eu de vagues promesses "qu'on prenait la chose en considération." Et nous attendons encore!

Non seulement le gouvernement d'Ottawa ne fait pas droit à nos justes réclamations, mais il maintient une politique des plus stupides en cette matière: il utilise des chèques bilingues dans la "Réserve" de Québec et des chèques libellés en anglais seulement dans le reste du pays. Pourquoi serait-il plus difficile d'émettre un chèque bilingue pour les électeurs de Morinville, de Legal ou de Bonnyville que pour ceux de Montréal ou de Québec?

M. Abbott, notre ministre des Finances à Ottawa, peut-il trouver une explication valable à cet état de chose insultant pour l'un des deux groupes officiels du pays? Est-ce là sa reconnaissance envers les Canadiens français qui ont maintenu le parti libéral au pouvoir depuis plus d'un quart de siècle, à l'exception d'une courte interruption.

La question des chèques bilingues à de nouveau été rappelée au Parlement ces derniers temps par le député de la Beauce.

Qu'entend faire le gouvernement fédéral? Quelle décision prendra le ministre des Finances? Oui ou non, le gouvernement va-t-il respecter le bilinguisme et ordonner que désormais **tous les chèques soient bilingues partout en Canada?**

Cette question a trop longtemps trainé. Elle doit être réglée une fois pour toutes et dès maintenant. Sinon nous saurons à quoi nous en tenir aux prochaines élections.

P.-E. B.

Les rumeurs se multiplient sur la colline parlementaire

Elections générales et démission de M. Drew

British United Press

L'atmosphère de la capitale fédérale est chargée d'une nervosité préélectorale. Les rumeurs se multiplient sur la colline parlementaire où chacun cherche à faire des prévisions en vue des prochaines élections fédérales et aussi pour préparer la prochaine campagne.

Ainsi, ces derniers jours, le bruit a couru que le chef du parti conservateur fédéral, M. George Drew, serait forcé de quitter la direction du parti prochainement.

Les conservateurs ont immédiatement protesté avec force que cette rumeur est le fruit d'une manoeuvre du parti libéral pour discréditer le chef conservateur.

Quoi qu'il en soit, la rumeur a pris quatre aspects différents mais elle a été niée catégoriquement par les conservateurs.

On a d'abord donné à entendre que M. Drew serait forcé de quitter la direction du parti conservateur fédéral et qu'il devrait donner sa place à M. Donald Fleming, actuellement député à la Chambre des communes. Cette rumeur a même été publiée dans le journal Free Press de London, un journal à tendance conservatrice et considéré comme bien renseigné sur les affaires du parti.

D'autres rumeurs veulent que M. Drew démissionne comme chef national du parti conservateur et soit nommé agent de la province d'Ontario à Londres.

Le bruit court également que les financiers de Toronto qui soutiennent le parti conservateur forceraient M. Drew à quitter la direction du parti et qu'ils choisiraient à sa place M. Sydney Smith, président actuel de l'université de Toronto.

Une autre rumeur veut que le premier ministre de l'Ontario, M. Leslie Frost, soit appelé à succéder à M. Drew comme chef national du parti conservateur.

Toutes ces rumeurs ont été catégoriquement démenties par les conservateurs qui admettent cependant qu'elles peuvent nuire à la cause du parti en donnant l'impression que la position du chef conservateur actuel n'est pas stable.

En fait on a l'impression que M. Drew reçoit un appui plus solide de son parti depuis les succès qu'il a remportés aux élections complémentaires tenues depuis les dernières élections fédérales.

Quoi qu'il en soit, le premier ministre Saint-Laurent a clairement donné à entendre que des élections générales auront lieu dans quelques mois, probablement à l'automne, après le couronnement de la reine Elizabeth II d'Angleterre qui doit avoir lieu le 2 juin prochain.

C'est cette proximité des élections qui a tenu la Chambre des communes en haleine pendant un mois et demi pour discuter le budget où le gouvernement fédéral a été accusé d'accorder des diminutions de taxes afin de gagner la sympathie des électeurs aux prochaines élections.

Décès de Mère Marie Sainte-Zénaïde, ancienne Provinciale de Morinville

Nous apprenons le décès de Mère Marie Sainte-Zénaïde, compagne de l'intrépide Mère Marie de Ste-Elisabeth, fondatrice des Filles de Jésus au Canada. Maintes fois, elle avait parcouru le pays de l'est à l'ouest. Dès 1903, elle arrivait à Lewiston, Montana, où elle fut une des fondatrices de l'école Mount St. Mary. Là elle donna des leçons de musique pendant sept ans.

Le 7 mars 1910, elle arrivait à Morinville comme Assistante de Mère M. Ste-Bathilde, et en charge des petits. Nombreux sont les élèves qui apprirent d'elle les premiers éléments du catéchisme. Elle savait inculquer aux jeunes une méthode claire pour comprendre la religion et le devoir.

Après un fructueux apostolat de six ans à Morinville, elle est rappelée de nouveau en 1916, à Lewiston pour prendre la direction et du couvent et de l'école pendant trois ans. Elle fut tendrement aimée de ses Soeurs et de ses élèves. Pourtant, il y avait à peine le nécessaire dans la Communauté. Les classes se donnaient dans le sous-sol de l'église. Mère Provinciale d'alors, écrivait dans les Annales: "Cette petite Communauté est l'asile de la paix; tous les coeurs sont unis." Aussi Dieu bénissait leur zèle et leur dévouement.

De 1919 à 1924, Mère M. Ste-Zénaïde prête main-forte comme assistante à Mère Provinciale des Trois-Rivières. Une nouvelle obédience en octobre 1924, envoie Mère Ste-Zénaïde comme assistante à Morinville et comme professeur. Toujours, ce fut la mère dévouée envers ses Soeurs et ses élèves; elle n'épargnait ni temps, ni peine pour soulager, encourager et faire avancer les âmes. Par sa nature généreuse et attachante, elle gagna tous les coeurs. Son humilité modeste faisait du bien à son entourage; son sourire franc et sincère attirait petits et grands.

Cette chère Mère se préparait, à son insu, à remplir un poste de responsabilité. En août 1932, elle fut nommée Supérieure Provinciale de la province de l'ouest. Cette fonction qu'elle remplit humblement ne fit que la grandir dans l'estime et de ses Soeurs et des paroissiens. De cette hauteur, elle voyait davantage tous les besoins; aussi donnait-elle la pleine mesure, ne s'arrêtant que devant la maladie qui souvent la terrassait.

Trop tôt au désir des Soeurs, son sexennat prit fin. Elle fut nommée Supérieure locale à la maison Provinciale des Trois-Rivières, où elle remplit pendant six ans envers les anciennes, les malades une tâche difficile et délicate, mais son grand coeur sut toujours trouver les moyens d'adoucir les maux.

L'obéissance, de nouveau, l'appelle comme Supérieure à Chéticamp, N.-E., et ensuite en 1947, Supérieure à Sydney.

Le poids des années commençait à se faire sentir; elle revint à la Maison Provinciale des Trois-Rivières. Désormais, comme elle le disait, elle préparerait le dernier voyage. Les sept dernières années de sa vie furent sanctifiées par la souffrance et l'inaction. Elle profitait de tous ces instants précieux pour en faire bénéficier toutes les âmes qui lui étaient chères.

Enfin, après plus de cinquante ans de labeur, S. Joseph vint la chercher le beau jour de sa fête vers les six heures du matin. Elle appréhendait depuis longtemps les fêtes qui se préparent en vue du cinquantenaire de l'arrivée des Filles de Jésus au Canada. Du ciel, elle sera témoin de nos fêtes jubilaires et ne manquera pas de rendre grâce à la Providence pour le demi-siècle de faveurs innombrables accordées à notre chère famille religieuse.

Samedi le 21 mars, un service fut célébré à l'église paroissiale de Morinville, dans cette même église où Mère M. Ste-Zénaïde avait chanté si souvent les messes quotidiennes. A la fin du service, le célébrant, Mgr Tessier dit: Mourir le jour de la fête de S. Joseph, être enterrée le samedi, fête de la Ste Vierge; sûrement les saints anges ne laisseraient pas l'âme de Mère M. Ste-Zénaïde attendre longtemps à la porte du paradis. Toutefois à tous ceux et celles qui l'ont connue et aimée, à tous les anciens et anciennes de Morinville nous demandons une prière pour le repos de son âme.

Un mois plus tôt, le 21 février disparaissait aussi une autre vaillante ouvrière de l'ouest: Soeur Marie St-Pierre-Nolasque. Son rôle a été peut-être plus humble et caché, elle n'en mérite pas moins nos suffrages. Et tous les prêtres: anciens séminaristes qui ont bénéficié de son dévouement à St-Albert, à Calgary ou à Edmonton auront un souvenir pieux pour celle qui repose maintenant dans le cimetière de la Maison Provinciale des Filles le Jésus aux Trois-Rivières, Québec.

La famille et l'éducation populaire des masses

Cité du Vatican. — Sa Sainteté Pie XII a pris la parole au cours de la première audience publique qu'il accordait depuis sa récente maladie, et il a réclamé un programme éducationnel d'envergure mondiale pour les masses, afin de les empêcher de devenir les victimes "d'agitateurs et de politiciens sans scrupule".

"L'ignorance des masses, leur manque de préparation, les placent sans défenses à la merci d'habiles agitateurs ou de politiciens sans scrupule", a déclaré le Souverain Pontife.

Environ 8,000 personnes ont écouté ce discours du Pape, qui s'adressait aux professeurs et élèves des écoles italiennes d'éducation des adultes.

"L'importance de la politique et le développement de l'économie dans le monde présent, a dit le Pape, poussent tout naturellement les éducateurs des adultes à traiter de préférence ces matières. Mais on a oublié trop souvent que la base de la société, le centre premier de toute éducation et de toute culture, est la famille."

Le Pape attribue à cette méconnaissance la déformation de la personnalité et il rappelle qu'avant d'être un producteur ou un électeur le travailleur est **un être humain qui aspire à se former une famille.** "Il est donc essentiel, poursuit le Pape, que l'éducation populaire ne perde pas de vue l'importance de la préparation de la jeunesse au mariage et aux graves obligations de père et de mère de famille. Avant de s'installer dans la vie, il faut que les jeunes subordonnent le choix de leur métier, de leur foyer, aux indications de la sagesse humaine et chrétienne, qu'ils prévoient et évaluent les possibilités physiques, économiques, spirituelles et qu'ils ne se conduisent pas inconsidérément. L'éducation populaire doit les aider et les éclairer sur les exigences et les obstacles de la vie conjugale et de la fondation d'un foyer".

Liens entre la famille et la société

Le Pape indique ensuite que la famille, base de tout édifice humain, doit cependant se développer dans la collectivité au sein de laquelle s'établissent les rapports sociaux et juridiques unissant les hommes entre eux et aux autorités civiles.

De nos jours, relève le Pape, ces rapports s'étendent largement au delà des frontières politiques. Une communauté internationale s'établit et il importe que chacun connaisse la place qu'il y occupe et la fonction qu'il doit y accomplir.

On a coutume de définir ces fonctions en proclamant d'un côté les devoirs, et de l'autre côté les droits et les libertés que le citoyen peut exiger, mais qui bien souvent reste plus ou moins à l'état théorique. L'ignorance des masses, leur incapacité, les livrent sans défense à la

(Suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association candienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 MARS 1953

Que nous réserve l'avenir?

A deux semaines d'intervalle, deux dictateurs communistes, Staline et Gottwald, sont disparus de la scène du monde et ont provoqué toute une série de rumeurs. On a laissé entendre qu'il y aurait des troubles derrière le rideau de fer, lutte pour le pouvoir, changement de politique à Moscou et, peut-être, un conflit succédant à la guerre froide.

Pendant que les conjectures vont bon train, les pays poursuivent leur course aux armements et continuent de vivre dans l'inquiétude des événements à venir. Une revue des plus sérieuses, Intelligence Digest, (Review of World Affairs) soulignait il y a quelque temps que l'univers avait atteint en 1952 une phase décisive de son histoire. Et elle ajoutait que, conformément à la croyance de tous les chrétiens, nous en sommes rendus à une situation telle que seule une intervention souveraine de Dieu peut arrêter une catastrophe. "Plusieurs croient que nous nous approchons rapidement du jour où le genre humain devra se tourner vers une intervention divine dans ses affaires."

Il est à noter que cette revue que nous citons est une publication laïque dirigée par une personnalité protestante. Sans vouloir poser au prophètt, il nous faut admettre que cette affirmation, basée sur des données humaines, nous rappelle de façon frappante certains témoignages et prophéties qui sont bien connus de tous.

Dans une étude publiée il y a quelques années, M. le Chanoine G. Panneton, des Trois-Rivières, a mis en lumière plusieurs témoignages saisissants sur les événements à venir. Ces prophéties, sans avoir la valeur des dogmes infaillibles, ne manquent pas cependant de nous faire réfléchir.

"Eclairée par le Secret que lui a révélé la Sainte Vierge, Lucie de Fatima a marqué l'année 1960 comme la limite fatidique. . . D'ici là, il devra se produire des événements qui vont changer la face du monde."

Et le Chanoine Panneton de citer un texte de Anne-Catherine Emmerich: "Je vis que 50 ou 60 ans avant l'an 2,000, si je ne me trompe, Lucifer devait sortir pour quelques temps de l'abîme. Dautres démons devaient être mis en liberté. . . afin de tenter les hommes et de servir d'instrument à la justice divine."

Même prédiction de la part de la Bienheureuse Anne-Maria Taigi. Témoignant à son procès de béatification, Mgr Natali déclarait: **"Elle me dit que le fléau venant des hommes serait adouci, mais qu'il n'en serait pas de même de celui venant du ciel, qui serait effroyable, horrible et universel, au point que le Seigneur n'en avait fait part à absolument aucune âme sur cette terre. . ."**

"On ne peut qu'être persuadé, commente le Cardinal Salotti, de se trouver en présence des fléaux prédits par notre Bienheureuse. Or comme ces fléaux doivent être suivis, d'après la prédiction, de la conversion des peuples et du triomphe de l'Eglise, il est permis d'espérer que le temps n'est pas éloigné où cette seconde partie de la prophétie trouvera dans les faits sa réalisation complète."

Enfin, est-il besoin de rappeler ici les apparitions de la Sainte Vierge à Fatima et les messages qu'elle a transmis au monde:

"Une propagande impie répandra dans le monde ses erreurs, suscitant des guerres et aussi des persécutions contre l'Eglise. Beaucoup de bons seront martyrisés. Le Saint-Père aura beaucoup à souffrir. . ." (Secret non dévoilé en entier).

"Je viendrai demander la Consécration du monde à mon Coeur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute ces demandes, le fléau sera éloigné ou mitigé; autrement. . ." (Secret non dévoilé). **"Finalement mon Coeur Immaculé triomphera."**

Si l'on regarde ce qui se passe dans le monde depuis 1917, ne voit-on pas que les prophéties de Fatima sont à se réaliser. Mais nous sommes encore loin du triomphe final. Non seulement la Russie n'est pas encore convertie, mais les persécutions contre l'Eglise s'intensifient aux quatre coins du monde. Et le monde lui-même n'est pas meilleur. Ne peut-on pas conclure que d'ici 1960, (date fixée par Lucie pour découvrir son secret) nous verrons se dérouler des bouleversements inconnus jusqu'ici.

Selon un ouvrage du Comte J. du Plessis, honorée d'une lettre élogieuse du Cardinal Pacelli (Pie XII), nous sommes à la dernière étape de cette lutte gigantesque de Satan contre l'Eglise du Christ. Les hordes infernales, sous les ordres directs de Lucifer, vont livrer prochainement leur dernier combat.

Si le monde libre doit se tenir prêt à se défendre contre tout agresseur, il doit surtout édifier une "armée spirituelle" qui soit capable de résister aux assauts du mal. Prière et pénitence. Prière pour la conversion de la Russie et pénitence pour répondre aux désirs de la Sainte-Vierge.

"C'est l'heure de l'action ,proclamait Pie XII en 1947. Soyez prêts à défendre votre foi comme les premiers martyrs du christianisme."

L'avertissement s'adressant à tous les chrétiens, il s'adresse à nous, même au Canada.

P.-E. B.

—Comment devenir bon? En le demandant à Dieu d'abord, avec instance, et sans jamais se lasser; puis en s'efforçant, à chaque occasion, de penser au plaisir des autres, et en leur sacrifiant le sien. C'est un long apprentissage, mais on vient à bout de tout quand on le veut.—Lacordaire.

En lisant les journaux

Portée du Code criminel et de la loi du Cadenas

L'ACTION CATHOLIQUE. — Mais ces témoignages nombreux et encourageants nous ont cependant permis de constater que plusieurs se méprennent sur la protection que leur offrent les lois.

Le communisme **N'EST PAS HORS LA LOI** au Canada. Le Parti Ouvrier Progressiste **N'EST PAS INTERDIT.** Les communistes ne sont pas des criminels du point de vue du code.

Pas plus dans le Québec qu'ailleurs.

Le gouvernement provincial ne pouvait faire plus qu'interdire les réunions communistes et la propagande. La loi du cadenas oblige les disciples de Tim Buck à se dissimuler sans cesse. Les journaux **COMBAT** et **ACTION** sont imprimés en dehors de la Province et distribués par la poste de Sa Majesté ou sous le manteau.

Le Code criminel interdit cependant tout sabotage et toute action subversive. Mais ceci démontre l'illogisme de la législation du pays. Car tout communiste est un saboteur, un révolutionnaire, un athée persécuteur en herbe.

Le communisme exige de ses adeptes qu'ils adhèrent au matérialisme athée; qu'ils travaillent à l'avènement du prolétariat au pouvoir par le sabotage, la révolution même. C'est dit en blanc et en noir dans le plus élémentaire des manuels.

Or il n'y a pas qu'une forme de sabotage. A côté du saboteur qui brise un engin de guerre, il y a celui qui fomente une grève, qui empêche un groupe d'ouvriers de se rendre au travail en dressant des embûches sur la route, comme à Champigny, un jour; il y a encore celui qui empêche tout un équipage de monter sur un navire destiné à une nation alliée.

Bref! le sabotage et la subversion prennent bien des formes et le communisme sincère s'engage à y participer le plus souvent possible.

En interdisant tout sabotage et toute action subversive, la législation s'attaque aux effets sans doute mais néglige la cause, le communisme.

Voilà pourquoi, en dépit d'une surveillance digne de tous éloges de la part de la Gendarmerie royale, les communistes existent, travaillent et obtiennent certains résultats, hélas!

Alors se pose la question à laquelle nous commencerons de répondre demain: Comment lutter contre le communisme?

Louis-Philippe ROY.

Un citoyen chaque jour plus important

"Le fermier, le bon fermier, est devenu, dans un monde affamé, un citoyen chaque jour plus important et plus essentiellement nécessaire. Il n'y a pas un jeune homme, ayant des aptitudes pour l'agriculture, qui puisse choisir une carrière plus passionnante".

"Comment pourrait-on mieux commencer à stabiliser notre économie sur une base productive et non spéculative, qu'en créant une agriculture vraiment féconde, d'un bon rendement et dont les produits coûteraient moins cher au consommateur et rapporteraient davantage au cultivateur?"

"Le bon fermier n'est plus, n'a jamais été un rustaud. Il doit nécessairement être un homme intelligent et compétent, ayant probablement des connaissances plus étendues que n'importe quel autre citoyen".

Louis BROMFIELD.

Pie XII et le dimanche

"Le dimanche doit redevenir le jour du Seigneur, de l'adoration et de la glorification de Dieu, du Saint Sacrifice, de la prière, du repos, du recueillement et de la réflexion, du joyeux rassemblement dans l'intimité de la famille". (Pie XII, aux hommes de l'Action catholique italienne, le 7 septembre 1947).

* * *

"C'est donc aux choses divines par lesquelles on honore Dieu et l'on donne à l'âme une nourriture céleste que doivent être consacrés le dimanche et les autres jours de fête. L'Eglise, il est vrai, ne prescrit aux fidèles que l'abstention du travail servile et l'assistance au sacrifice de la messe; elle ne donne aucun précepte pour l'office du soir; mais elle ne l'en recommande pas moins avec instance et elle ne l'en désire pas moins". (Pie XII, Encyclique "Mediator Dei", 20 nov. 1947).

* * *

"Grande est la douleur qui remplit notre âme à voir la manière dont, de nos jours, le peuple chrétien passe son après-midi les jours de fête. On remplit les lieux de spectacles et d'amusements publics, bien loin de se rendre comme il conviendrait aux édifices religieux". (Pie XII, Encyclique "Mediator Dei", 20 novembre 1947).

* * *

"Mettez-vous donc de toutes vos forces sur la défensive, afin qu'un grossier matérialisme, un excès de plaisirs profanes, la plus éhontée corruption dans les écrits et dans les spectacles, n'accaparent pas le dimanche, pour effacer de son visage l'empreinte divine et égarer les âmes dans le péché et dans l'irreligion". (Pie XII, aux hommes de l'A.C. italienne).

Nos plus heureux succès sont mêlés de tristesse.—Corneille.

* * *

Vous êtes le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu dit lui-même: "J'habiterait en eux et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple".—Saint Paul.

* * *

La mort d'un saint est une oeuvre d'art divin, un chef-d'oeuvre surnaturel tout brillant d'éternelle beauté.—Père Faber.

* * *

La charité a besoin d'être pratiquée avec bonne grâce. La mansuétude en est la fleur, l'amabilité en est le parfum.—Mgr Sylvain.

* * *

Etre bon, c'est l'aspiration de toutes les grandes âmes, parce qu'elles sentent que plus elles seront bonnes, plus elles se rapprocheront de Dieu et plus elles ressembleront à Dieu.

Les évêques catholiques de Yougoslavie ont protesté auprès du maréchal Tito

Le document que nous publions ici est une lettre-mémorandum que les évêques yougoslaves ont adressée en commun au maréchal Tito pour lui exposer la situation religieuse dans la République populaire fédérative (RPF) de Yougoslavie. Elle montre que le régime Tito ne le cède en rien aux autres "républiques populaires" en violence terroriste et en athéisme militant.

Nous empruntons ce texte au "Devoir" de Montréal.

Monsieur le Maréchal,

Lors de leur conférence commune à Zagreb des 23 et 26 septembre 1952, les évêques et administrateurs apostoliques soussignés de l'Eglise cahtolique sur le territoire de la R.P.F. de Yougoslavie, se sont occupés également, entre autres questions, de la situation dans laquelle se trouve l'Eglise catholique de Yougaslavie. Ils considèrent de leur devoir essentiel de s'adresser au Chef suprême de l'Etat pour lui exposer dans un mémorandum les problèmes les plus brûlants de la vie religieuse et de leurs fidèles.

Liberté de conscience et liberté religieuse existent-elles en Yougoslavie?

Tout d'abord, les évêques catholiques constatent **qu'il n'y a pas en Yougoslavie de véritable liberté religieuse.** La liberté de conscience et le libre exercice du culte desquels parlent la constitution de la R.P.F. de Yougoslavie dans son art. 25, ont été pratiquement réduits à une liberté seulement partielle du culte ou, comme disent nos lois, à la liberté des cérémonies religieuses.

Comment les églises sont "ouvertes"

Nous disons "liberté seulement partielle", car la liberté du culte est dans certains domaines tellement réduite que de fait elle a cessé d'exister. Les églises il est vrai, sont encore ouvertes, mais plusieurs d'entre elles, comme par exemple celle des Trappistes à Delibassino Selo près de Banïa Louka, a été, malgré sa valeur artistique, transformée pour un certain temps en grenier ou en réduit pour outils agricoles. L'église monumentale de Saint-Joseph, à Lioubliana, un joyau de l'art religieux, a été sans autre enlevée aux catholiques et donnée à la secte vieille-catholique qui se compose pourtant à Lioubliana de très peu d'adhérents. De nombreuses croix et images saintes ont été arrachées le long des chemins de croix, sans que les auteurs de ces profanations aient pu être découverts. En Slovénie et dans d'autres localités du pays, de semblables profanations ont eu lieu dans plusieurs chapelles. La belle et grande église du Saint-Sauveur de Rïéka (Fiume) a été au début de novembre 1949 pendant la nuit détruite par une mine: elle était pourtant située dans la partie la plus centrale de la ville. De la même façon ont été démolies l'église des Carmélites de Selo près de Lioubliana et la très belle chapelle sur le sommet appelé "Salita al Calvario" près de Rïéka. Selon nos informations, on a également détruit de la même manière plusieurs églises catholiques du Banat. De nombreuses églises publiques appartenant à des institutions dirigées par des religieuses dans diverses parties du pays ont été fermées par contrainte. L'église de la Sainte Vierge de Ptuïska Gora, le plus grand lieu de pèlerinage du diocèse de Maribor, fut, contre la volonté des autorités ecclésiastiques, saisie et transformée en musée.

Autres difficultés

Les autorités civiles ne donnent aucune permission pour bâtir des églises nouvelles: ainsi à Osïek, Bitolïk près de Sinj, à Novo Selo près Kakovica et à beaucoup d'autres endroits, cette autorisation a été refusée. Il est en outre très difficile d'obtenir la permission de procéder à des restaurations des anciennes églises.

Les registres des baptêmes, des décès et des mariages ont été enlevés à l'Eglise en 1946. Les organes de l'Etat, sans autre, s'octroyent le droit de contrôler les nouveaux registres établis pour l'usage interne depuis le 9 mai 1946. Les anciens registres n'ont jamais été rendus à l'Eglise malgré la promesse faite de les remettre à sa disposition au plus tard en 1951.

Les organes de l'O.U.-D.B. (c'est le N.K.V.D. yougoslave) obligent les organistes ,(hommes et femmes) et les directeurs des choeurs d'églises à résilier leurs fonctions.

Les processions sont interdites dans de nombreuses régions. Les festivités religieuses importantes où se rassemblent les fidèles de diverses paroisses sont exposées à toutes sortes de molestations. Ainsi on dérange surtout la fête d'une première messe. Les dons en nature que le nouveau prêtre reçoit des fidèles selon une antique coutume, ont été enlevés par l'O.U.-D.B.

Prédication surveillée

La **liberté de prédication** est également menacée. Les prêtres sont accusés de faire des citations de l'Ecriture Sainte. Les explications positives des vérités de la foi sont considérées comme une action contre la sécurité de l'Etat et contre l'ordre social nouveau. On a même interdit aux prêtres de parler auprès des enfants du catéchisme contre la propagande athée. "Les prêtres, dit une instruction de l'autorité populaire locale de Bosnie et Herzégovine, "ne doivent pas exercer leur influence sur les parents pour empêcher les enfants de devenir athée." On est allé jusqu'à exiger d'un prêtre qu'il invite ses fidèles à ne plus fréquenter l'église.

Pas d'instruction religieuse

On a interdit aux prêtres de donner l'**instruction religieuse** non seulement dans les écoles, mais encore dans les maisons privées et dans les églises. Il y a de nombreux cas où l'on a interdit aux prêtres l'instruction de la jeunesse dans les églises. Même **la préparation à la première communion** est interdite. Pour avoir transgressé de semblables interdictions on a molesté de nombreux prêtres, on les a condamnés à des amendes et à la prison.

Impôts et confiscations

Les **églises et leurs institutions** sont chargées d'impôts dépassant toute mesure. Quand les prêtres n'ont pas les moyens de les payer, on confisque leur avoir privé ou même l'enventaire des biens paroissiaux comme ce fut le cas à Trsat, Volar, Destinic, Dragonici et Novalïa. Il est aussi arrivé que dans l'évêché de Lioubliana et dans des lieux de pèlerinage dédiés à la Vierge, comme à Brezïé, Ptuïska Gora, on ait enlevé les honoraires des messes destinés aux offices.

Interdiction des aumônes

Dans beaucoup d'églises, il est défendu de recueillir des **aumônes.** La cathédrale de Lioubliana a été condamnée à une amende de 10,000 dinars parce que le sacristain avait recueilli 10 dinars qu'un fidèle y avait déposés comme aumône. En Slovénie et en d'autres contrées on a empêché les institutions religieuses de recevoir des dons de l'étranger. Au début de cette année, les catholiques américains ont fait parvenir aux prêtres, moines et séminaristes des diocèses de Rïéka, Senj, Krk et Zadar un envoi de vêtements usagés, des souliers, du lait et de la poudre d'oeufs. Cet envoi a dû être retourné en Amérique parce que les autorités demandent pour sa perception une douane de 600,000 dinars, somme que ces diocèses ont été incapables de trouver. En juillet de cette année, les mêmes catholiques d'Amérique ont envoyé de la farine et de l'huile pour les diocèses de Senj, Krk, Rïéka et son Grand Séminaire. Ce nou-

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Georges Santayana, philosophe et dilettante

La mort du philosophe Santayana à Rome, il y a déjà quelques mois, clôt un chapitre original de l'histoire littéraire. L'homme était Espagnol, mais il écrivait en anglais et son oeuvre s'intègre à la littérature américaine. Né en Espagne, il fut élevé, étudia et professa aux Etats-Unis, pour la plus grande partie de sa vie, puis il passa son dernier quart de siècle sous le ciel d'Italie, ne quittant guère la Ville-Eternelle. Célibataire endurci, il y vivait dans une solitude à peu près complète. Sauf ses intimes, personne ne savait qui il était, d'où il venait, ni à quoi il s'occupait. Sauf erreur, c'est à Rome qu'il écrivit **The Last Puritan**, ce roman donné comme des mémoires: **a memoir in the form of a novel** (1935). Le reste de son oeuvre est surtout philosophique, mais il publia aussi des poèmes, des pièces, des essais littéraires et ethétiques. Le français lui était aussi familier que l'espagnol, l'italien et l'anglais, et il traduisit en cette dernière langue les oeuvres complètes de Musset, de concert avec Emily Shaw-Forman et Marie-Agathe Clarke. A force de courir le monde, il était devenu une sorte de déraciné, chez lui partout et ne se trouvant bien nulle part. Quand il quitta Boston et Cambridge en 1912, il se réfugia d'abord à Oxford, qu'il connaissait depuis longtemps: Il n'y resta point. Après la première guerre mondiale, il passa en France et vécut plusieurs années à Paris, après quoi il se transporta à Rome. Indépendant de fortune, à la suite d'un héritage, il vivait parmi ses livres, en dehors du siècle. Il avait 88 ans à sa mort.

* * *

Le seul roman de Santayana, The Last Puritan, porte à la page de titre ce mot d'Alain: **On dit bien que l'expérience parle par la bouche des hommes d'âge mûr: mais la meilleure expérience qu'ils puissent nous apporter est celle de leur jeunesse sauvée.** Là se trouve la clef de l'ouvrage, où la fiction ne sert que de prétexte aux réflexions de l'auteur déjà vieux, et à l'ironie de ses commentaires sur la vie. Son livre essaye de saisir l'esprit puritain et d'en démonter, si l'on peut dire, le mécanisme. Il montre ce que l'on appelle la **négation cumulative** chez le puritain, résultant du sens oppressif du devoir. Son héros, Oliver Alden, a un tel sens des responsabilités, du sérieux de l'existence, que les contacts humains, même prometteurs de joies, deviennent d'abord pour lui des sources d'obligations et de devoirs. Quand enfin les circonstances lui permettraient de se libérer, de s'accorder quelque satisfaction personnelle en marge de l'existence, la mort l'attend. Il se dépensa en faisant abstraction de son individu, esclave de préjugés imposés par des siècles de tradition conformiste, pour aboutir au néant. L'oeuvre reflète le scepticisme élégant de l'auteur. Car Santayana, né catholique, rejette toute forme de dogme. Son livre paraît d'autant plus significatif que l'auteur n'appartient pas à la Nouvelle-Angleterre, sinon par adoption. S'il observe longtemps sur place, il reste détaché, ni sympathique ni hostile à son sujet. Il conçoit le puritanisme comme une tradition culturelle, inféconde et desséchante, parvenue à son déclin même en Nouvelle-Angleterre. En opposition avec la nature, cette tradition rejette l'idée du bonheur terrestre, n'entrevoit la paix intérieure que dans une sorte de stoïcisme moral: stoïcisme qui n'implique pas nécessairement le sacrifice des biens matériels, le puritanisme s'accommodant assez bien de la fortune. On peut rappeler ici le mot de Waldo Frank: que le puritanisme est foncièrement irreligieux, comme le prouve la rapidité avec laquelle il se transforme en impérialisme commercial."

Santayana naquit à Madrid le 16 décembre 1863, fils de Don Augustin Ruyz de Santayana et de Dona Josefina Borras. Ce nom de Santayana serait une corruption de Santa Juliana, et il est commun en Espagne. La mère de l'écrivain avait déjà trois enfants, nés d'un premier mariage avec un américain. Quand les circonstances l'amenèrent à traverser en Amérique, elle s'installa à Boston, d'où venait son premier mari. C'est là que Georges fit ses études, les terminant à Cambridge, à l'Université Harvard, sous Josiah Royce, William James et George Herbert Palmer. Diplômé en 1886, il passa ensuite à Berlin, où il étudia deux ans sous Paulsen. En 1889, il acceptait un poste de professeur de philosophie à Harvard, qu'il garda jusqu'en 1912. Entre temps, il devenait l'un des philosophes les plus en vue des Etats-Unis, mais en dehors de la tradition catholique. Fort intéressé aux religions et à leur étude, et d'origine catholique, il n'appartenait à aucune. Il est le scepticisme élégant et le dilettantisme matérialiste. L'enseignement lui plaisait, mais il ne s'accommodait qu'avec difficulté des traditions académiques dont il s'accompagne. Aussi l'abandonna-t-il une fois pour toutes, quand il ne se trouva plus dans la nécessité de gagner sa vie. C'est alors qu'il retourna en Europe. Il donna des séries de conférences à Oxford et à la Sorbonne de Paris, pour organiser enfin sa retraite à Rome. Sa vie paraît avoir été celle d'un sage, celle aussi d'un inquiet.

L'Illettré.

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite).

Ce ne fut pas long. Rose avait à peine tourné les talons que je m'emparai de la corbeille et vidai son contenu dans mes poches. Et le coeur battant je courus m'enfermer dans mon bureau.

J'avais toujours soupçonné un secret dans la vie de Bréchaut, et j'étais sûr de l'avoir découvert. J'étais certain qu'il était là, dans ce tas de papiers chiffonnés. Et je vous assure que j'eus du travail, d'abord pour les reconstituer, puis pour les classer, et enfin pour les lire.

Imaginez-vous, Commandant, un puzzle couvert d'une écriture fine, serrée et raturée très souvent. Voilà ce qu'était le contenu de la corbeille.

J'arrivais néanmoins à le déchiffrer. Oh! pas le premier jour bien sûr, mais après une semaine entière de travail. Et je sus alors pourquoi Bréchaut était ici, la raison de sa tristess, et de son air pensif. Mais son histoire n'était pas complète, car il écrivait au jour le jour, au fur et à mesure de ses réminiscences. Ce que j'avais récupéré n'était que le début d'une aventure qu'il avait vécue à la Guadeloupe, lors d'un séjour dans cette île.

Et il ne se doutait pas le pauvre bougre, que je connaissais sa vie aussi bien que lui-même et que je n'ignorais plus rien de ses souffrances.

Je vous prie de croire, Commandant, que je surveillais la corbeille à papiers, de Bréchaut, tous les matins et même tous les soirs, car Rose faisait une tournée dans les chambres de l'hôtel vers six heures. Mais rien les jours suivants, à part quelques vieilles enveloppes timbrées de la Guadeloupe, sans nom de l'expéditeur, qui ne m'apprirent aucune chose nouvelle sur mon pensionnaire.

J'étais découragé et je pensais que jamais je ne saurais la fin de l'histoire de ce pauvre garçon, quand Rose redescendit une autre fois, la corbeille encore pleine.

Mon coeur sauta dans ma poitrine quand je vis ces débris. Vite j'expédiai la servant sous un prétexte quelconque, et subtilisai à nouveau le contenu de la corbeille.

Je vous avouerai que j'avais un peu honte de moi. Faire cela! Voler des papiers! Mais ma curiosité me poussait et mes scrupules s'envolèrent vite. Des papiers bien sûr, mais sans aucune valeur puisqu'ils les avait jetés. Et l'histoire était si intéressante.

Je reconstituai à nouveau ces papiers déchirés: C'était la suite des aventures de Bréchaut à la Guadeloupe.

Et petit à petit, en plusieurs fois j'ai récupéré un assez gros manuscrit dont je n'ai jamais parlé à personne, sauf à ma fille il y a quelque temps. Elle l'a lu avec plaisir, mais sans trop y attacher d'importance.

Monsieur Pelmont s'arrêta et resta un moment silencieux, repassant ses souvenirs.

—Et ces papiers, lui dis-je, vous les avez toujours?

—Oui, ils sont dans ma bibliothèque. Je ne m'en suis jamais séparé. Je vous les donnerai à lire ce soir, si vous le désirez. Et vous verrez. . .

—Et ce Bréchaut? Votre pensionnaire, qu'advint-il de lui par la suite? demandais-je à Monsieur Pelmont, sans lui laisser le temps de s'étendre, tant j'étais impatient de connaître la fin de son récit.

—Il parti, Commandant, quatre mois environ après son arrivée ici. Un soir tard, une automobile s'arrêta devant l'hôtel. C'était un taxi. J'étais assis à mon bureau et j'en vis descendre une toute jeune fille, assez frêle, en vêtements de deuil. Brune, les yeux bleus, elle était ravissante sous son teint bruni. D'une voix douce, musicale que je crois entendre encore, elle me demanda si Monsieur Bréchaut demeurait bien dans cet hôtel.

—Oui, Mademoiselle, lui dis-je, dans la chambre numéro quatorze. Désirez-vous que je l'appelle?

—C'est inutile, Monsieur! Montrez-moi le chemin seulement.

C'était la première visite que recevait Bréchaut depuis son arrivée.

La jeune fille suivit Rose dans l'escalier.

Elle ne resta que peu de temps dans la chambre de Bréchaut. Quand elle redescendit celui-ci la suivait. Il était en costume de voyage.

—Faites descendre mes bagages, me dit-il.

—Monsieur nous quitte donc? lui demandais-je.

—Oui, et à l'instant. Préparez ma note.

Il s'installa sur le divan du hall avec la jeune fille à ses côtés, et ils parlèrent.

Tout en préparant la note je les observais tous les deux. Si vous aviez vu le regard de Bréchaut! Ce n'était plus le même homme. Un visage fier, souriant, heureux. Jamais je n'ai vu une transformation aussi rapide, aussi radicale chez un être. Son air chagrin, maussade avait disparu et j'avais devant moi un jeune homme plein de gaieté et d'entrain. Visiblement il était amoureux de cette jeune fille, et celle-ci l'aimait également. Ils se tenaient les mains, les yeux dans les yeux. Mais ils se parlaient tout bas et je ne pus surprendre aucun mot de leur conversation.

—Voilà, Monsieur! Votre note est prête, dis-je tout à coup.

Il se leva, s'approcha du bureau, et me régla sa semaine écoulée ainsi que quelques arriérés de blanchissage. C'est à ce moment que je l'entendis demander à la jeune fille

—Et quand part le "de la Salle" (paquebot France-Antilles).

—Demain soir, Raymond, et nous avons juste le temps nécessaire pour faire les démarches.

—Ne craignez rien, nous serons prêts, répondit-il en souriant.

L'instant suivant, après un adieu rapide, il monta avec la jeune fille dans le taxi qui avait attendu devant la porte. Je les vis prendre la direction de Bordeaux.

Je n'ai jamais revu Raymond Bréchaut!

—Comme histoire étrange, je m'attendais à autre chose. Je ne vois là rien que de très banal. La jeune fille et Bréchaut s'aimaient, ils se sont fâchés, et quatre mois après elle est venue le chercher, dis-je, un peu déçu, à Monsieur Pelmont.

—Vous n'y êtes pas du tout, Commandant, me répondit celui-ci en riant. Mais alors pas du tout! Vous verrez en lisant les aventures de Bréchaut que c'est beaucoup plus mystérieux que vous ne pouvez le supposer.

Dès son départ je recopiai le manuscrit que j'avais reconstitué et classé avec tant de peine. Ce qui fait que j'ai là deux exemplaires: L'original, presque illisible, à moins que de s'armer de temps et de patience, et un gros cahier écrit de ma main. Venez avec moi Commandant! Je vais vous les prêter. Vous les lirez et ensuite vous me donnerez votre opinion.

Monsieur Pelmont se leva et je le suivis dans son bureau. Il ouvrit la petite bibliothèque vitrée située dans le fond. De l'étagère supérieure, il tira une liasse de papiers ficelés ensemble, et un fort cahier cartonné à couverture noire. Et pendant qu'il vérifiait le manuscrit, je vis sur les étagères de cette bibliothèque, les livres laissés par le solitaire dans sa chambre, lors de son départ précipité. Il y avait là, côte à côte, l'histoire de la Guadeloupe de Boyer-Peyreleau, les deux volumes de Saintoyant traitant de la colonisation française sur l'ancien régime, les ouvrages de Peytraud de Rosemond de Beauvallon, et bien d'autres encore.

Je compris que j'avais sous mes yeux la source des connaissances de Monsieur Pelmont sur la Guadeloupe.

Celui-ci n'avait rien exagéré. La liasse de papiers révélait un travail de longue haleine. Chaque feuille était déchirée en de nombreux morceaux irréguliers et tous ceux-ci étaient collés en regard les uns des autres par du papier transparent. C'était à n'en pas douter le manuscrit de Bréchaut. Le cahier contenait la copie faite par mon hôtelier.

Je les emportait tous les deux dans ma chambre et malgré l'heure tardive j'en commençait bientôt la lecture. Ce ne fut pas aisé car l'écriture de Monsieur Pelmont était aussi peu lisible que celle de son client et d'autre part le récit d'en faire une troisième version plus un peu touffu. Je fus obligé à mon tour intelligible, mais portant uniquement sur le style et non sur les faits.

Je mis plusieurs jours à lire le manuscrit et le cahier, et durant tout ce temps je restais confiné dans ma chambre un peu comme l'avait fait Raymond Bréchaut lors de son séjour dans cet hôtel. Au début je pestais contre moi-même et contre Monsieur Pelmont. Quel besoin avait-il eu de me parler de cette histoire et de me prêter ces papiers? Au lieu de profiter du bon air de la montagne et de jouir béatement de mon congé, j'étais là, entre quatre murs, déchiffrant les pattes de mouche de ce dernier et lisant les aventures d'un homme que je connaîtrais sans doute jamais.

Mais plus j'avançais dans la lecture de ce manuscrit, plus j'étais curieux d'en connaître la suite. Je pesais pourtant chaque mot, et prenais mon temps pour savourer cette histoire étrange, mystérieuse, qui me laissa quand je l'eus terminée, rêveur et pensif.

Etait-ce un roman? Une histoire vraie?

Histoire terrible alors et si cruelle pour le pauvre Raymond Bréchaut.

Mais comment le savoir? L'esprit humain est insondable et l'imagination n'a pas de limites.

(à suivre)

CHURCHILL A IKE



Certains voudraient que l'on donne suite à notre projet de rencontre avec Staline?

BEAUMONT

M. l'abbé Normandeau est venu fêter ses 79 années de naissance à Beaumont.

A l'hôpital, au nombre des malades on compte Mme Jos. Desaulniers, Mme Georges Morin, Mme Normand Harris, ainsi que le bébé de M. et Mme Maurice Gobeil. A tous ces malades un prompt rétablissement.

M. et Mme Georges Goudreau sont les heureux parents d'une petite fille.

Parmi les visiteurs dimanche on remarquait M. et Mme Paul Magnan et famille; M. et Mme Joffre Magnan, Mme Ernest L'Heureux, M. et Mme Léo Bérubé et famille, M. et Mme Léo Charest, M. et Mme François Charest et enfants, tous d'Edmonton.

M. Lucien Bérubé est revenu de Prince-George, B.C., où il a passé l'hiver.

LOS ANGELES

Mme Arthur Chouinard, belle-soeur de Mme Tougas, d'Edmonton, est membre de plusieurs associations ici. Vendredi soir, le 6 mars, l'une d'elles se réunissait aux salles du grand club des Dames Catholiques en l'honneur de Mme Chouinard. Mme Arthur Chevigny était présente.

Il est facile de se rappeler du nom du gendre de M. et Mme Louis Chamberland, autrefois d'Edmonton, leur chère Gaétane étant mariée à M. Henry Ford.

Nous avons notre messe française du mois, le 15 mars, messe dite par le Père Gingras, de Montréal, ici pour sa santé. Le Père est assistant chapelain dans un des hôpitaux de Burbank. Nous eumes un goûter dans la salle après la messe. Ces messes et rendez-vous nous sont des réunions des plus agréables.

Il y aura deux noces LaBonté ici bientôt, et les parents commencent à arriver du Québec et du Maine. Samedi soir, le 14, l'entier groupe des LaBonté et d'autres étaient chez M. et Mme J.-B. Godbout, à se faire de la tire. Et sur de la neige. De la neige à Los Angeles? Eh oui. De la glace râpée.

M. et Mme Godbout ont voiture neuve, encore un Cadillac, un plus nouveau que leur ancien. Et ce nouveau Cadillac maintenant brûle d'envie d'aller voir fils Freddie (Lucien), à Modesto, où il est gérant du bureau local de la Household Finance Co.

Petite surprise, après la messe. Un jeune homme m'approche. "Vous êtes J.-R. Thibaudeau?" "Oui". "Moi aussi". Moi, R. pour Romuald, lui R. pour Rudolph. Venu de Montréal pour une certaine étude médicale ici.

Une des fortes balances du monde, est le monde "Moslem", (musulman): 374,000,000. Presqu'aussi fort que le monde catholique.

Première messe dite en Australie fut le 19 avril 1803. L'Australie n'était qu'une colonie de prisonniers britanniques alors.

J.-R. Thibaudeau.

Une offensive se préparerait en Corée

Tokyo — La radio communiste de Pékin a déclaré que la tension règne au commandement des Nations-Unies, le long du front coréen. Les Rouges sont d'avis que les alliés se préparent présentement à lancer une grande offensive en Corée qui comprendrait également des attaques amphibies sur les deux côtés.

Toutes les régies abolies aux E.-U.

Washington. — Le gouvernement a aboli tous les contrôles des prix encore en vigueur.

L'office de stabilisation des prix annonce, en effet, la levée des contrôles des prix de l'acier, des alliages, des machines-outils et des quelques produits chimiques encore soumis au contrôle.

Cette levée des contrôles a lieu six semaines avant leur date d'expiration normale, le 30 avril.

Ouvrage à l'Index

Cité du Vatican. — Le Pape a approuvé, au cours d'une audience du cardinal Alfredo Ottaviani, pro-secrétaire du Saint-Office, la mise à l'index de l'ouvrage: "Les événements et la foi 1940-1952". — (Jeunesse de l'Eglise, des Editions du Seuil, Paris).

La Russie est forte

Denver, Colorado — L'administration de la défense civile du gouvernement fédéral a déclaré que la Russie possède les avions et les bombes atomiques "capables de détruire à l'heure qu'ils le voudront les grands centres industriels des Etats-Unis".

Mme E. Paradis décédée

Le 18 mars, Mme Euclide Paradis (née Cecilia Rocque) est décédée au Foyer Youville de St-Albert à l'âge de 74 ans et 7 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, quatre filles et trois garçons: Mme Wilfrid Godbout, de Lamoureux, Mmes Albert Gaumont, Alfred L'Heureux et Etienne Provençal, toutes trois d'Edmonton; MM. Armand Paradis, de Lamoureux, Charles et Wilfrid, d'Edmonton. Aussi 43 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu samedi matin. Il y eut Libera à Lamoureux et service à St-François d'Assise, à Edmonton. Les porteurs étaient ses petits-fils: Roland Gaumont, Hubert Godbout, Francis, Adrien et Euclide Paradis, Robert Provençal.

Le célébrant était le R. P. Alexis, o.f.m., assisté du R. P. Godbout et de M. l'abbé Bérubé, comme diacre et sous-diacre. Les servants étaient tous des petits-fils.

L'enterrement eut lieu à Lamoureux. Nos sympathies à la famille.

* * *

La famille Paradis remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, en particulier les dévouées Soeurs Grises de St-Albert.

Simple réflexion

La T.V. et nos produits

Aux débuts de la télévision canadienne, on a montré à Montréal des vêtements de femme dessinés et manufacturés au Canada avec des tissus canadiens. L'exposition a remporté un très grand succès, tous au moins auprès des principales intéressées. . .

Cet événement ne manque pas d'intérêt pour tous ceux qui s'intéressent à l'unité nationale, à l'attente de tous les groupes ethniques, entente qui n'est possible que si les uns et les autres apprennent à s'apprécier en se connaissant mieux. La télévision peut contribuer dans une large mesure à nous donner davantage conscience de nos possibilités comme peuple, comme producteurs, et par le fait même, indirectement, à nous enrichir.

Chose certaine, il y a seulement quelques années une exposition de modes à Montréal n'aurait servi qu'à mettre en vedette des importations. Qu'aujourd'hui on puisse avec fierté montrer des vêtements conçus et fabriqués entièrement au Canada avec des produits canadiens, c'est la preuve qu'au moins une de nos industries a beaucoup progressé. Et l'on peut se réjouir que la télévision ait renseigné sur ce point des milliers de Montréalais. C'est dire que ce système nouveau de communications est appelé à rendre de grands services à tous si l'on sait en faire le meilleur usage possible.

A l'heure présente, pour des raisons que l'on connaît bien, seuls les postes de Radio-Canada peuvent donner des programmes de télévision. On sait par ailleurs qu'avant longtemps des postes privés pourront rivaliser avec le réseau de l'Etat. Si l'on cherche alors à renseigner le public tout en le divertissant, on n'aura qu'à se féliciter de l'avènement de la télévision. Et pour notre part nous pensons que c'est bien là ce qui arrivera.

Pas plus que la radio, la télévision n'est appelée à remplacer le journal ni le livre. Il y a 25 ans on pensait que les gens liraient de moins en moins à cause de la radio; depuis quinze ans les librairies sont de plus en plus nombreuses à Montréal, dans tous les quartiers, et elles sont prospères.

BONNYVILLE

Mme Lucien Demers est de retour de l'hôpital Général d'Edmonton où elle a subi avec succès une sérieuse opération. Sa fille Bernadette est venue passer quelques jours avec elle à Bonnyville.

A l'hôpital St-Louis on remarquait M. François Ouellette, de Fort Kent, M. Guinet, M. Omer Rivard, Mme Hector Ouimet, Mlle Marie Coutier, de Fort Kent, et Mlle Rita Emard.

M. F. Lévesque, de La Corey, a subi une assez sérieuse opération. Il sera bientôt sur pieds.

M. André Pelland, mort à l'hôpital Général d'Edmonton samedi le 14 mars, a été inhumé le 18 mars au cimetière de Bonnyville. M. André Pelland est né dans le Montana à Butte City. En 1914, il vint s'établir à Fort Kent sur un homestead où il demeura plusieurs années avec son épouse. Il y a quelques années, il déménagea à Bonnyville. Son épouse Alvine demeure pour pleurer sa perte et deux soeurs aux Etats-Unis. Le service diacre et sous-diacre, et choeur de chant eut lieu à 10h. mercredi dernier. Les porteurs furent MM. A.-T. Brosseau, J.-M. Hamel, J.-B. Laporte, B.-J. Dessureau, Jacques Demers et Eugène Baril. R.I.P.

Samedi dernier s'éteignait dans la paix du Seigneur, Mme Jos. Rivard, née Annie Trottier, à l'âge de 76 ans. Elle était née à Langdon, N.-D., E.-U. Depuis plusieurs années la défunte était venue s'établir en Canada. Elle avait neuf enfants vivants: M. Ted Rivard, Oscar et Omer, Blanche, Mme R. Rondeau, Rose, Mme Alfred Nault, Delphine, Mme Ed. Normandin, Mme Ralph Burserg, de Vancouver, et Mme Anna, Lionel Baril. Son service sera chanté lundi le 23. Nos sincères sympathies à toute la parenté. La défunte avait 33 petits-enfants et six arrière-petits-enfants. Elle s'est tracée une belle couronne pour le ciel. R.I.P.

Nous apprenons également la mort de M. P.-Emile Dumont survenue samedi soir. A la semaine prochaine pour plus amples renseignements. Le service aura lieu mardi le 24 mars. Nos sincères condoléances à sa brave épouse, son fils Donat et autres parents.

Ce soir, à la salle paroissiale, il y a une belle partie de cartes organisée par la J.A.C.

Deux belles journées d'étude mercredi et jeudi pour l'Action Rurale. Son Exc. Mgr L.-P. Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, sera l'orateur pour le mercredi à 8h. p.m. Sachons mettre en pratique ses bons conseils. M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier diocésain de St-Paul, sera présent mercredi et jeudi et dirigera les études de l'Action Rurale.

HIGH-PRAIRIE

(Hôpital)

36 malades catholiques, tel est notre chiffre ce matin le 23 mars; les uns partent, les autres nous arrivent; tous sont bien accueillis, méthode heureuse pour attirer les personnes qui ont besoin d'un lit d'hôpital; c'est une vraie "Providence". Nous eûmes une première communion le 19 mars, en la belle fête de S. Joseph; une vraie décoration pour cette double fête; un bon nombre de malades en profitent pour faire la sainte communion.

Les deux missions de Gilwood et d'Enilda furent visitées par notre chapelain, le 22, avec une assistance de 22 et de 30.

On roule sur des chemins poussiéreux.

Le 22 mars, c'était aussi la fête de St-Isidore, Fermier-Confesseur; il naquit à Madrid de parents pauvres et passa sa vie dans les champs. Il était l'époux de Ste Marie de la Cabeza. On résume ainsi sa vie: la main sur sa charrue et le coeur tourné vers Dieu. Il mourut en 1170 et fut canonisé par Grégoire XV. En 1947, il fut proclamé le patron des fermiers des Etats-Unis. On le vénère aussi comme le patron de Madrid. Voici une prière à S. Isidore le Laboureur:

"Saint Isidore, qui avez eu le bonheur de vous sanctifier dans les travaux des champs que nous pratiquons nous-mêmes, obtenez-nous d'observer si bien les commandements de Dieu et de la sainte Eglise que nous méritions d'être bénis sur la terre dans nos enfants, nos moissons, nos troupeaux, et de mourir pieusement entre les bras de Jésus, Marie, Joseph. Ainsi soit-il."

Saint Isidore, comme il convenait, fut introduit dans les deux mission, avec des imprimés en anglais contenant des prières à S. Isidore et à Notre-Dame des Champs. Profitons de ces dévotions mises à notre disposition par notre Mère la Sainte Eglise.

Continuons notre mois de Saint-Joseph avec persévérance.

Une partie de l'eau consommée par les gens de Los Angeles leur vient de Parker Dam sur la Rivière Colorado à 392 m. de distance.

Emigrés hollandais

On nous prie d'annoncer que plusieurs émigrés hollandais désirent s'établir au Canada. Environ 40 pour cent de ces émigrés sont catholiques.

Afin de leur permettre de s'établir dans un milieu catholique, les personnes qui peuvent offrir de l'emploi ou un logement à ces émigrés sont priés de communiquer avec M. l'abbé A. Gillis, 9807 - 149e rue, Edmonton.

GIROUXVILLE

Association Coopérative de Girouxville

Le 20 mars avait lieu l'assemblée de la Coopérative; l'assistance était assez nombreuse; il y eut des projets discutés; au printemps une nouvelle bâtisse va s'élever en arrière du magasin Co-op. Bravo! notre co-op va toujours de l'avant; il y eut élection des nouveaux directeurs. M. Joseph Doucet et Irénée Soucy ont été réélus; M. Euclide Lefebvre et M. Edouard Dumont ont été élus; ils remplacent M. Eugène Girard et M. Albert Simoneau sortant.

Journée d'étude

Le R. P. Louis Collin et M. l'abbé P.-P. Pothier sont allés à une journée d'étude théologique à Spirit River.

Partie de cartes

C'est le 29 mars qu'aura lieu notre dernière partie de cartes de la saison, la râfle de la magnifique horloge aura lieu ce même soir; bienvenue à tous.

Nos malades

Mme T. Remillard à l'hôpital à Edmonton; grand'mère Boisvert à l'hôpital de McLennan, ainsi que M. Odilon Bégin qui a été blessé assez gravement. Prompt rétablissement à tous.

Presque tous nos gens sont revenus des chantiers; tous sont bien contents de revenir sur leur ferme.

Offre britannique refusée à Téhéran

Téhéran. — Le conseiller du premier ministre Mohammed Mossadegh sur les problèmes pétroliers a déclaré que l'Iran rejette les dernières propositions de la Grande-Bretagne sur le règlement de la dispute au sujet de la nationalisation du pétrole iranien.

Les évêques. . .

(suite de la page 2)

vel envoi, également, a dû être retourné aux expéditeurs faute d'argent pour payer les taxes exorbitantes.

Emprisonnement de prêtres

L'emprisonnement de prêtres continue. Les peines dont ils sont frappé sont beaucoup plus sévères que celles appliquées habituellement dans nos tribunaux. Ainsi, il y a quelques jours, on a condamné à mort un prêtre de 75 ans, le très aimé doyen de Zumberok, Karlo Knidovec, pour des crimes qu'on lui attribuait avoir commis pendant la guerre.

Actuellement, il y a plus de 200 prêtres dans les prisons yougoslaves. Pendant les huit années que dure ce régime, une partie très importante de notre clergé catholique a dû subir les humiliations et les désagréments des pénitenciers. Parmi eux se trouve aujourd'hui encore l'évêque de Mostar, Mgr Peta Cule. L'archevêque de Zagreb, Mgr Aloys Stepinac, quoique sorti de prison, reste sous surveillance continuelle et ne peut exercer ses fonctions.

N'est-il vraiment pas étonnant que le clergé qui, dans tous les pays civilisés du monde, n'entre jamais ou presque jamais en contact avec le code pénal, soit, dans notre pays, devenu si incorrigiblement criminel?

Sauvage banditisme

Il n'est pas rare que les prêtres soient attaqués à main armée. Durant les dernières sept années, environ 30 prêtres sont tombés dans une embuscade et ont été lâchement assassinés, sans que les coupables aient été trouvés et punis. Cette sauvagerie a eu son point culminant dans l'attaque sur la personne de Mgr Antoine Vock, évêque de Lioubliana, qui a été, en visite pastorale, attaqué le 20 janvier 1952, à la gare de Novo Mestro, arrosé de gazoline et allumé. S'il n'a pas été brûlé vif, c'est grâce à son sang-froid personnel. L'assaillant de l'évêque a été puni pour son forfait de neuf jours d'emprisonnement! Le même évêque a été empêché de faire sa visite paroissiale et de donner la confirmation dans son diocèse dans les paroisses qui touchent à la frontière du pays. La visite canonique de cet évêque, à Jeseince, fut taxée de provocation et l'évêque a été contraint de retourner à Lioubliana pendant que des milliers de fidèles attendaient dans l'église sa venue. A l'évêque de Maribor, Mgr Drzecnik fut également interdit de visiter ses paroisses le long de la frontière. D'autres évêques nous ont informé de difficultés semblables lors de leurs tournées pastorales dans leur diocèse.

(à suivre)

SAINT-VINCENT

M. et Mme André Frigon sont les heureux parents d'un troisième garçon.

M. Roméo Champagne et Mme Mandoza Laing ont subi des opérations aux jambes. Tous les deux sont de retour dans leurs familles et se portent bien.

Les parties de cartes des dimanches soirs sont bien suivies.

Il se prépare des gros contrats de sciage de billots pour cette semaine, pour les équipes Alphonse Brousseau et Georges Piquette.

Faizée Gesthes.

LEGAL

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire a eu lieu lundi soir dernier dans la salle paroissiale. Les rapports donnés indiquent encore une fois de plus un progrès remarquable dans les affaires de la Caisse. Lisez le rapport qui paraît cette semaine sur votre journal. L'élection de nouveaux responsables sur les différents comités eut lieu; en voici les noms: Bureau de direction: M. Paul Montpetit, M. Eugène Pelletier; Bureau de Credit: M. Albert Pelletier; Comité de Surveillance: M. Albert Mullen.

Il y eut aussi réunion des Chevaliers de Colomb à la salle Lamarche mercredi soir dernier dans le but de faire l'installation officielle des nouveaux officiers. Plusieurs visiteurs distingués furent présents pour l'occasion. Il y aura dimanche prochain communion générale et déjeuner des Chevaliers à la salle paroissiale. Ils vous invitent tous cordialement à une partie de bingo au jambon dimanche soir prochain à 8h.30 à la salle paroissiale.

Une autre assemblée eut lieu à la salle d'attente du curling dans le but de former un comité auxiliaire de dames.

Une autre réunion d'études de la Confrérie des jeunes mariés eut lieu aussi mercredi soir dernier à la salle de l'ecole. Cette réunion sera la dernière avant Pâques, mais nous espérons pouvoir en faire quelques-unes durant le mois d'avril.

Nous avons baptisé dimanche dernier Paul Joseph Philippe Préfontaine, fils nouveau-né de M. et Mme Philippe Louis Préfontaine. Nos félicitations aux heureux parents.

Notre candidate a été choisie pour le concours de la Reine de la Cabane à Sucre, dans la personne de Mlle Germaine Douziech. Nous invitons encore une fois les parents à encourager les jeunes dans la vente des billets. Faites honneur à votre paroisse et à votre candidate.

Caisse Populaire de Legal
Rapport financier, 31 déc. 1952

Recettes	
Parts sociales	$ 16,099.16
Dépôts	262,906.17
Prêts	32,230.57
Intérêts	1,995.53
Amendes	15.00
Entrées	4.50
Loyer	80.00
Intérêts sur Bons	180.00
Total	$313,510.78
Argent, 31 déc. 1951	8,647.35
Total	$322,158.13
Déboursés	
Parts sociales	$ 5,763.61
Dépôts	246,910.34
Prêts	36,100.00
Dividendes	633.88
Dépenses de bureau	33.95
Salaires	740.00
Assurance Cuna	438.58
Charges de banque	15.81
Autres dépenses	144.67
Assurance chômage	4.66
Total	$290,785.52
Argent, 31 déc. 1952	31,372.61
Total	$322,158.13
Actif	
Prêts	$34,606.96
Bons	6,000.00
Caisse Centrale	320.42
Bons fidélité payé d'avance	49.08
Equipement	180.05
Argent en main,et en banque	31,372.61
Total	$72,529.12
Passif	
Parts	$45,927.78
Dépôts	24,838.58
Entrées	4.50
Fond de garanti	862.43
Profit non assigné	51.97
Epargne	843.76
Total	$72,529.12
Profits et Pertes	
Dépenses	
Dépenses de bureau	33.95
Salaires	$ 740.00
Autres dépenses	193.75
Charges de banque	15.81
Assurance chômage	4.68
Assurances Cuna	438.58
Surplus	$ 843.76
Total	$2,270.53
Revenus	
Intérêts sur prêts	$1,995.53
Intérêts sur Bons	180.00
Loyer	80.00
Amendes	15.00
Total	$2,270.53

Ossements humains vieux de 11,000 ans

Mexico. — Une archéologue américaine annonce une nouvelle découverte d'ossements humains d'un âge préhistorique au Mexique. Cesar Lizardi Ramos, de l'Institut national d'archéologie, a déclaré que les ossements paraissent remonter à 9,000 et peut-être 11,000 ans.

Encore Marius

Marius—C'était en Afrique; à peine était-il entré dans la brousse qu'un lion était étendu raide mort à mes pieds.

—Ah! et de quoi était-il mort?





Au cours d'un récent festival à Edmonton, le cercle dramatique du Collège St-Antoine a remporté le trophée "Walker" avec la pièce "The Gold Altar". La troupe était dirigée par le R. P. Vincent de Paul, o.f.m., assisté de M. Gérard Baril. Les interprètes et assistants sont représentés ici: Au premier plan, de gauche à droite: L. O'Brien, C. Paul, Mlle G. Baril, M. G. Baril, Mme G. Baril (grimage), D. Ness, B. Dardis. Au 2e plan: T. Lynch, J. Dardis, H. Fleming, C. Hauck, F. Williams, R. P. Vincent de Paul, o.f.m., N. Schoen, J. Strilchuck, W. Heppler, T. Doll, W. Lockert. Au 3e plan: J. Selinger, J. Burger, G. Mireault, G. Borlé, P. Casey, B. Watkins, A. Eshpeter, G. Fitzpatrick. MM. Lockert et Mireault reçurent une mention honorable.

SPIRIT-RIVER

Le 9 mars dernier, les amis de Mlle Bernadette Labrecque avaient le plaisir de lui souhaiter bonnes vacances; elle partit de Grande Prairie en avion pour se rendre à Vancouver où elle passera trois semaines.

M. Emile Vallée est enfin de retour parmi nous; quoique souffrant encore des conséquences des brûlures sérieuses causées par un accident produit en 1951, M. Vallée espère guérir complètement; il continue à prendre des traitements à l'hôpital Ste-Croix.

La cérémonie des Confirmations administrée par S. Exc. Mgr Henri Routrier a été imposante; comme le Rév. Père Curé l'avait demandé, chaque confirmant avait son parrain ou sa marraine qui ont fait les choses dignement. Son Excellence a trouvé nos enfants bien préparés; c'est un honneur pour les parents et nos religieuses de l'école Ste-Marie. Monseigneur a recommandé la récitation du chapelet en famille et l'étude de notre sainte religion si nos catholiques veulent sincèrement faire face aux difficultés de nos temps.

Il nous fait plaisir de constater que Mme Jérémie Dufour n'a pas eu à faire un long séjour à l'hôpital après une chute qui aurait pu être dangereuse.

Mme Géraldine Boisvert a dû être opérée d'urgence le 12 mars pour une appendice perforée; heureusement que tout a été bien fait, Mme Boisvert a quitté l'hôpital dimanche le 22.

Mme Emmanuel Gaboury n'a pas été aussi chanceuse; cependant, nous apprenons qu'elle a pu quitter l'hôpital assez bien rétablie après un séjour prolongé de 36 jours.

Mme Irène Rochette a également passé quelques jours à l'hôpital.

A ces bonnes dames, nous souhaitons un complet rétablissement.

Mme Isabel accompagnait M. et Mme Eugène Dion à Fairview, en visite chez leur fils Norman. De là, le groupe s'est rendu auprès de Mme Ambroise Chabot, patiente à l'Hôtel-Dieu de Whitelaw. Quel bonheur pour Mme Chabot de voir ses amis qu'elle reçoit toujours avec des larmes de joie. M. Hilaire Chabot a toujours la plus belle réception.

M. Camille Dufour est actuellement à l'hôpital. Il rentrera chez lui après quelques jours de repos; M. Dufour a passé l'hiver chez son fils Joseph, de Girouxville.

Les paroissiens félicitent de tout coeur les dames de la C.W.L. pour la belle organisation du thé et de la vente du 17 mars. Son Exc. Mgr Henri Routhier ayant donné la dispense du jeûne pour la circonstance, les assistants ont pu fraterniser en dégustant les mets succulents fournis par les amis de l'oeuvre.

Les organisatrices remercient ceux qui ont bien voulu encourager la fête en y allant de leur bourse au profit de l'Eglise.

Il nous a fait plaisir de saluer les élèves du Collège de Falher, venus pour assister à la confirmation.

M. Pete Guydash a pu quitter l'hôpital samedi dernier; ses filles continueront de veiller sur la santé de leur père si cruellement éprouvé par la perte de son épouse à la suite de l'accident grave survenu le 2 mars dernier.

Tierce.

Au restaurant

—Garçon, il ne me dit rien du tout, votre fromage.

—Que Monsieur ne s'impatiente pas. Il marche déjà. La parole viendra ensuite.

CORRECTION

Une erreur s'est glissée dans notre dernière édition au sujet des cours d'été de l'A.E.B.A. Ces cours seront donnés au Collège du 6 au 23 juillet. Prière aux intéressés d'en tenir compte.

De mauvais repas à prix exagérés

Ottawa. — Deux sénateurs se sont plaints des hauts prix et de la médiocre qualité des repas à bord des trains.

Dans les trains du Canadien National, a dit le sénateur R. L. Horner au comité sénatorial du tourisme, on en est rendu à demander 55 cents pour un oeuf alors que sur les convois américains on a un bon repas pour $1. Par deux fois, je me suis empoisonné en mangeant dans un train, a-t-il ajouté. De plus, on ne nous sert jamais de rosbif, mais plutôt du veau et de la vieille dinde.

Le sénateur A. L. Beaubien a opiné dans le même temps.

M. Léo Dolan, directeur de l'Office du tourisme, a admis que les touristes commence à trouver nos prix bien élevés.

La France souffre de grande sécheresse

Paris. — La France souffre de la pire sécheresse depuis 1878, et à moins que la pluie ne tombe d'ici 15 jours les récoltes du printemps seront en danger. Voilà ce que révèle l'Union française des cultivateurs.

Pour rire

Au comptoir

Sur une annonce on peut lire: Ici âne à vendre. Un acheteur se présente et s'adresse au jeune gamin qui lui répond à la porte.

Acheteur—Pourrais-je voir l'âne qui est à vendre?

Le gamin—Papa.... un monsieur qui veut vous voir.

* * *

Un cas délicat

Ecoutez cette anecdote sur Baldo:

Le célèbre graphologue se trouvait à la cour de Louis XVI, entouré des courtisans. Le roi lui tendit une lettre.

—Que révèle cette écriture?

—Elle révèle, sire, beaucoup de prétention, pas mal de ladrerie, avec quelque peu d'astuce, etc.....

Les courtisans blêmissaient.

—Très bien, dit le roi. Vous êtes franc, Baldo, et je vous félicite.

Puis, se tournant vers les courtisans tout étonnés: "Respirez, messieurs, cette écriture est de mon secrétaire".

La béatification de Mère d'Youville

Fondatrice des SS. Grises

Cité du Vatican. — La cause de béatification d'une Canadienne est introduite en Cour de Rome. Il s'agit de la Rév. Soeur Marie-Marguerite du Frost de la Jemmerais, fondatrice de la communauté des Soeurs Grises, décédée à Montréal en 1791.

La Sacrée Congrégation des Rites du Vatican a mis cette cause à l'étude. Les membres de cet organisme scruteront la vie, le caractère et les oeuvres de la religieuse canadienne, pour voir jusqu'à quel point elle a pratiqué l'héroïcité dans les vertus.

Si l'on décide la béatification, ce sera une étape importante vers la canonisation, qui inscrirait la fondatrice des Soeurs Grises parmi les saints de l'église.

D'après le dernier recensement, il y a au Canada 6,069,496 catholiques, soit 43% de la population totale du pays. En 1941, le recensement donnait 4,986,552 catholiques; il y a eu une augmentation numérique de 1,082,944. Le nombre, c'est quelque chose; la qualité, c'est infiniment mieux!

En 1951, le gouvernement fédéral a érigé plus de 50 externats et en a agrandi ou amélioré 33 en faveur des Indiens. Les missionnaires Oblats ont charge de 41 pensionnats indiens, les Pères Jésuites en ont un à Spanish et les Maristes un en Colombie canadienne.

En France, on dénombre 1 magasin pour 32 habitants. En Grande-Bretagne il y en a 1 pour 68 habitants, au Canada 1 pour 107, et aux Etats-Unis 1 pour 131.

* * *

On compte approximativement 74,800,000 appareils téléphoniques dans le monde (2 pour 100 personnes). Aux Etats-Unis, il y en a 28 pour 100 personnes; en Suède, 24; au Canada, 21.

LAFOND

Le printemps semble être arrivé. On a déjà vu des corneilles.

M. et Mme Peltier, de Gravelbourg, Sask.. ont passé quelques jours en visite chez leur fils, M. Léo Peltier.

Nous avons eu assez de maladie et plusieurs ont dû faire un séjour à l'hôpital de St-Paul, entre autres, Rév. Soeur Supérieure, Victor Malo, Mme Robert Bartholomew, Mme Léo Mailloux, Mme Antaleus Lafrenière, Mme Alex Robinson, Hélène Desaulniers, les deux petites filles à M. et Mme Lionel Gagné, ces trois dernières pour opérations d'amygdales.

M. Victor Lafrenière est revenu de l'Est où il a passé une belle vacance, avec deux beaux camions neufs, marque Chevrolet.

Nous avons eu une très belle retraite du 8 au 15, prêchée par M. l'abbé Bouchard. La température a été idéale, donc l'assistance aux exercices a été très nombreuse. Samedi soir, le 14 mars, nous avons eu une belle procession aux flambeaux. Les enfants de choeur portaient la statue de la Sainte-Vierge et l'on récita le chapelet avec de beaux cantiques entre les dizaines. Ce fut un spectacle très impressionnant.

La Rév. Mère Provinciale des Soeurs de Ste-Croix a fait une bien courte visite ici. Tous ceux qui ont été assez chanceux de la voir étaient très heureux car il ne faut pas oublier que c'est l'ancienne supérieure qui a été tant aimée et appréciée. Espérons que la prochaine visite soit plus longue.

Nos plus vives condoléances à M. et Mme Alex Robinson qui ont perdu leur fils, nouveau-né. La sépulture a eu lieu à Lafond, samedi le 21 mars.

M. et Mme Evariste Gouin ont été bien éprouvés lorsque leur écurie, bien remplie de vaches laitières, veaux etc., brûla dimanche matin, le 22 mars. Bon courage: le bon Dieu éprouve les siens.

Cinq pertes de vie

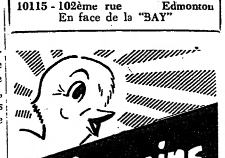
Prince-Rupert, C.-C. — La police fédérale a définitivement fixé à cinq le nombre des victimes dans l'incendie de l'hôtel King George de Prince-Rupert, après avoir retracé les neuf personnes portées disparues après le sinistre et que l'on avait présumé mortes.

1,012,000 personnes ont été tuées dans les accidents d'automobiles aux E.-U. A. depuis 1900. Ce chiffre est de 7,000 supérieur aux pertes du fait de guerre, enregistrées aux E.-U. A. depuis 1875.

Le chômage en Italie

Rome. — Le Bureau de la Statistique du gouvernement italien mande que le nombre des chômeurs s'élève présentement à 1,300,000. Le Bureau annonce aussi que 41.1 pour cent des 47,138,000 Italiens ont un emploi.

La Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.





Notes outaouaises

"Le temps de la jeunesse . . ."

Je remontais justement de nos voûtes attristées, lorsque je m'entendis appeler au travers des échafaudages qui soutiennent encore nos grandes glissoires, depuis les humides déménagements qui suivirent l'incendie, à la Bibliothèque du Parlement. Mon visage inquiet dut s'éclairer, car le visiteur inintimé, grand, solide, d'âge mûr, et pas intimidé, n'était autre que mon vieil ami. . . mais ne le nommons pas tout de suite, sauf pour rappeler avec quel chagrin d'enfant je le vis un jour quitter avec ses parents notre région du Lac-St-Jean, pour aller s'établir au pied des Rocheuses à ce qu'il semblait. Je ne devais l'y rejoindre que vingt ans après. N'est-ce pas du roman que la vie de deux petits garçons à l'école du village en 1892, bons liseurs tous deux, et se retrouvant quarante ans après au Parlement?

40 ans après

Heureux temps de la jeunesse, et comme nous en avons parlé et reparlé quarante ans après, à Ottawa, lorsqu'il s'est enfin décidé, à quitter l'arène de sa lointaine province, après vingt ans d'éloquence électorale et d'assiduité parlementaire. Mais j'ai déjà dit cela ailleurs. Retenez seulement qu'en toutes ces années, depuis notre rencontre à Ottawa, je lui ai répété: "Mais qu'attends-tu pour retourner à Roberval, où de vieux amis t'attendent encore et nous acclameraient tous deux, toi pour ta stature et moi pour mon génie. . ." Mais il n'avait jamais l'air convaincu et continuait de se préoccuper de son immense comté d'Athabasca, autant dire la moitié nord de l'Alberta et peuplé d'une mosaïque d'électeurs bulgares, hongrois ou ukrainiens qui sont les premiers surpris de toujours voter pour ce FRENCHIE au verbe irrésistible de franchise et d'énergie.

Mon ami "Jos"

Il s'en servait déjà en 1890 à la défense d'Honoré Mercier en tel discours à l'école ou à la gare, qui fut mon premier reportage, écrit trente ans après. Mais justement mon ami Joseph venait m'apporter ce matin la plus grande surprise qu'il put: "Sais-tu que je suis enfin venu à bout d'aller au Lac-St-Jean?" Je ne l'en pouvais croire, et dans le grondement des évantails et des "sécheuses" qui nous assourdissaient, je tirai une caisse vide à ma portée et l'invitai à s'y asseoir comme chez l'un de ses électeurs à "homestead". J'exultais à la pensée de tous les gens dont il allait me parler, bien qu'il me parût un peu embarrassé, comme lorsque nous allions être examinés en classe par M. le curé Lizotte ou bien l'inspecteur Savard, venu de Chicoutimi.

Je disais: — Mais raconte, voyons! Et d'abord, quel trajet avez-vous suivi, puis madame t'accompagnait, et ton gendre et ta fille, jolie comme autrefois, tes soeurs. Et quel de nos amis as-tu bien rencontrés? Le vieux régistrateur, l'avocat C.O. dit Cyr-O. ou son confrère Langlais, vif et petit de taille, les deux Potvin, notables patriarches, l'hôtelier Marcoux, si peu brouillon, et son voisin Cagné qui pratiquait la peinture à l'huile, les Dumais si vivants, la famille Leufroy ou Salem, des prénoms qu'on n'a jamais su comment épeler. . . Mais parle donc, ou bien ne m'as-tu fait là encore que l'une de tes promesses électorales?

Ce simple député osait me rire au nez et me dire que tous ceux que je venais de nommer étaient de la génération depuis longtemps éteinte, et que s'il les avait rencontrés, ce n'eût pu être qu'au cimetière. Lequel, de plus, est depuis longtemps changé de place; comme si je ne le savais pas. Mais enfin:

Au lac St-Jean

—J'ai peut-être en effet trop tardé, dit-il, mais ce n'est pas ma faute. Bien souvent, dans ma carrière, j'ai voulu revoir le grand lac, mes amis d'enfance et l'église de mon baptême, à St-Louis-de-Chambord; ce dernier voeu seul a été accompli l'autre jour, au grand contentement des miens, assistant avec moi à la messe du dimanche au lieu même où je devins chrétien. Il n'y a pas loin de trois quarts de siècle. Je ne le croirais pas sans la pension de quarante dollars avec laquelle on m'insulte chaque mois. . .

—A qui le dis-tu? Il n'y a rien de plus vexant à recevoir ni de plus commode à encaisser que ce papier mensuel et unilingue; que si jamais je deviens riche. . .

—Dieu nous entende, mais le temps commence à presser. Et il ne m'en a pas tant fallu pour franchir dans la voiture de mes enfants la distance qui nous prenait jadis si longtemps, dans le petit "tortillard" du Quebec & Lake St. John Ry. qui suivait les moindres détours de la rivière Batiscan, et longeait poliment les montagnes, tout en pouffant des nuages de fumée bitumineuse lourde à soulever le coeur.

Dans le passé

J'interrompis ici mon ami, car mes propres souvenirs m'échappaient: je pensais au Lac-Edouard, où l'on avait vingt minutes pour avaler à l'hôtel un potage brûlant et quelques bouchées hâtives qu'il fallait payer un demi-dollar, ce qui semblait alors une extravagante dépense. Puis on recommençait à franchir des rochers, et des forêts souvent brûlées mais qui s'éclaircissaient; et, trois heures plus tard, on atteignait enfin une région moins sauvage, faisant pressentir de prochaines clairières, des maisons peut-être. Soudain, la plaine liquide et vaste du grand lac s'étendait comme à l'infini, sous un ciel paisible où flottaient des nuages légers souriant au soleil. Pareil accueil grandiose au sortir des méandres farouches qu'on traversait depuis le matin semblait dilater le coeur et susciter un enivrement de l'âme attachant à jamais le souvenir. Combien de voyageurs d'occasion subirent ce charme et ne purent plus jamais s'en déprendre. "Je veux vivre et mourir au bord de ces flots-là!" s'est écrié un jour, en arrivant ainsi à la courbe de Chambord, un jeune négociant venu de Québec en la compagnie de l'un des journalistes connus de l'époque, feu Ulric Barthe. Et c'est pourquoi celui qui vous parle ici a vécu les quinze ou dix-huit années de sa jeunesse en ce milieu dont il subsistait aussi l'attirance, même après des vacances poussées jusqu'au lac Champlain et aux Etats-Unis.

Mais j'ai redit cela cent fois, et j'ai trop longtemps ôté la parole au député d'Athabasca, patriarche albertain descendu de tous les Miville-Déchêne du manoir de l'Islet, où il a reparu un soir comme dans une page savoureuse des ANCIENS CANADIENS si bien ressuscités par Aubert de Gaspé.

Ernest BILODEAU.
L'Action Catholique.

—Dieu a établi cette loi qu'on ne fait du bien à l'homme qu'en l'aimant.—Bossuet.





Mlle Rose-Marie Fontaine, B.Sc.D., graduée de l'Université Laval et fille de M. l'Agronome et de Mme Jean-Marie Fontaine, d'Edmonton, Alberta, et le Docteur Olivier Héroux, D.Sc., également gradué de l'Université Laval, et fils de M. Rodrigue Héroux, des Trois-Rivières, P.Q., et de feu Mme Héroux, dont le mariage sera célébré le 6 avril en l'église St-Joachim d'Edmonton.

On a ébauché la constitution de la Fédération européenne

Projet d'un gouvernement commun pour six pays

Paris. — Le projet de statut pour la communauté politique européenne prévoit d'une part que le parlement sera composé d'une Chambre des peuples et d'un Sénat, d'autre part, que le gouvernement assisté du conseil des ministres nationaux et d'un conseil économique et social.

Ces différentes institutions fonctionneront de la façon suivante:

La Chambre des peuples

Celle-ci sera élue au suffrage universel direct des hommes et des femmes: Luxembourg, 12 députés, Belgique, Hollande, chacune 30, Allemagne, Italie, chacune 63, France 70, afin de tenir compte de la représentation des départements, territoires et territoires associés d'outremer. Cependant, la représentation allemande pourrait être accrue jusqu'au plafond de 70, en cas de réunification de ce pays, également celle de l'Italie, si l'accroissement de la population l'exigeait.

Le Sénat

Ses membres seront désignés par les parlements nationaux, le mandat des sénateurs prenant fin lors de chaque renouvellement total ou partiel de l'Assemblée qui l'a élu. Sa composition est prévue de 21 membres pour la France, l'Allemagne et l'Italie, de 10 pour la Belgique et les Pays Bas — de 4 pour le Luxembourg.

Le Parlement tiendra chaque année deux sessions ordinaires. Chaque Chambre pourra être convoquée en session extraordinaire par son président, soit sur l'initiative de celui-ci, soit sur demande d'un quart de ses membres, soit à la demande du conseil exécutif européen.

Le premier Sénat sera constitué dans le mois suivant la mise en vigueur du traité. Il date des élections à la Chambre des peuples, qui devront se tenir au plus tard six mois après l'entrée en vigueur du traité. Elles devront avoir lieu sur le territoire de chaque Etat-membre au scrutin proportionnel avec apparentement, suivant une procédure fixée dans chaque Etat par une loi nationale.

Conseil économique social

Organisme consultatif auprès du Conseil exécutif européen et du Parlement, sa compétence sera déterminée par une loi de la Communauté. Si un Conseil économique et social était créé au Conseil de l'Europe, des accords seraient conclus afin que, dans une composition restreinte, il puisse exercer les fonctions du Conseil économique et social de la Communauté.

Attribution de la communauté

L'initiative des lois de la Communauté appartiendra au Conseil exécutif et aux membres du Parlement. Les lois, votées par les deux Chambres, seront promulguées par le président du Conseil exécutif européen qui, du reste, pourra demander une seconde lecture. L'exécution des lois dépend du Conseil exécutif, mais aussi des pouvoirs publics des Etats-membres.

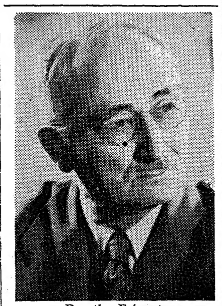
En matière internationale, la Communauté pourra conclure des traités, des accords dans la limite de la compétence qui lui sera accordée. Il appartiendra à la Communauté d'assurer la coordination de la politique extérieure des Etats-membres. A cet effet, il sera organisé une consultation permanente au sein du Conseil des ministres nationaux sur toutes questions mettant en cause les intérêts de la communauté.

Autorisé par les Etats-membres, le Conseil exécutif pourra agir en tant que mandataire commun, notamment dans les organisations et les conférences internationales. Du reste, la communauté est dotée du pouvoir de représentation actif et passif, dans les limites de sa compétence.

Action économique

La communauté a la charge de réaliser progressivement entre les Etats-membres un marché commun fondé sur la libre circulation des marchandises, des capitaux et des personnes, ce qui la rend compétente pour réduire ou abolir les tarifs douaniers et les restrictions quantitatives entre les Etats-membres. Ces pouvoirs ne seront, du reste, pas exercés par la Communauté durant la première année de son pouvoir.

Pendant les cinq années suivantes, elle pourra prendre toutes dispositions nécessaires en vue de l'établissement du marché commun, mais avec avis conforme de l'unanimité du Conseil des ministres nationaux. Après ce délai, l'avis conforme du Conseil des ministres, à la majorité simple, suffira, mais devra être doublé du vote, à la majorité des deux-tiers dans le Parlement.



Donatien Frémont
de la Société Royale du Canada, qui vient de publier aux Editions Chantecler "Les Secrétaires de Riel".

ST-JOACHIM

Nous apprenions avec regret récemment que notre cher curé, le R. P. Patoine a été nommé curé de la paroisse Ste-Anne de Jasper Place, tout en restant administrateur de notre paroisse. Le R. P. Leduc aura donc charge de la paroisse, assisté du R. P. T. Alain qui, actuellement prêche la retraite pour les dames, et la semaine prochaine, la retraite des hommes.

La candidate de notre paroisse qui prendra part aux activités de la "Cabane à Sucre" est Mlle Claire Pariseau. Nous espérons que tous encourageront cette jeune demoiselle et nous lui souhaitons bon succès.

Plusieurs paroissiens ont assisté aux concerts donnés par la chorale du Collège Saint-Jean, soit dimanche soir le 15 mars ou dimanche après-midi le 22 mars. Ces jeunes ont été vivement applaudis. Il nous faisait plaisir de voir parmi le groupe quelques jeunes étudiants de la paroisse, M. Georges Lavallée, fils de M. Maurice Lavallée de la paroisse, qui semblait très à son aise parmi "Les Troubadours en Voyage", MM. Jules Loiselle, Noël Constantin, Théodore Groleau, Joseph St-Arnaud, Paul Poirier, et le cadet de la chorale, Guy Poirier. Ces deux derniers sont fils de M. l'avocat et Mme P.-E. Poirier, et neveux de Son Exc. Mgr Routhier.

M. et Mme Jean-Paul Roy et leur petit Paul sont en visite chez M. et Mme J. St-Martin. M. Roy suit actuellement un cours de survivance ("Survival") étant dans l'aviation canadienne. Mme Roy en a profité pour visiter la famille. Ils retourneront à Gimli, Manitoba, à la fin de la semaine.

Les Bonnes Amies

Lundi soir eut lieu chez Mme G. Paradis, la réunion mensuelle du cercle. Il fut décidé d'organiser un bingo à la salle de l'Immaculée-Conception pour le 26 avril et ce soir-là aura lieu le tirage des billets vendus au profit de la Bourse d'Education pour l'année 1952-53.

Mlle Antoinette Aquin fut nommée présidente du comité de nominations et elle préparera les élections pour l'assemblée du mois d'avril qui aura lieu à la demeure de Mme Laurier Picard, 9942 - 104e rue.

Le banquet annuel du cercle aura lieu le 25 mai aux "Mandarin Gardens".



M. Ferd Nadon qui vient d'être nommé président de l'Association des Bijoutiers du nord de la province d'Alberta. Le secrétaire de l'Association est M. Frank Oakie et le trésorier, M. John Roberts. Nos sincères félicitations.

Une petite maîtresse d'école

Certaines gens ont l'air de leur faire la charité en causant avec des petites maîtresses d'école, ou en notant leur présence. Les petites maîtresses d'école sont comme cela, qu'on ne sait où les percher dans son estime; entre les employées de magasins ou les serveuses dans les restaurants. Voilà ce que pense un certain monde haut sur pattes, au long bec et emmanché d'un long cou. Non, ma chère, les petites maîtresses d'école ne font pas partie de la "société"!

C'est juger un peu à la légère. Car maintes petites maîtresses d'école possèdent une éducation, une culture, qui valent bien celles des donzelles qui les méprisent. J'en connais qui pourraient leur faire la classe. Et, ce soir, j'ai le plaisir de causer d'une petite maîtresse d'école, qui se montra des plus fines.

Il y avait dans un bout de rang une maison d'école d'apparence et de tenue fort négligées. Les enfants qui la fréquentaient ne valaient pas cher, du moins à les rencontrer distraitement. Aucun succès. La saleté, l'ennui, la mort. Dans tout le rang, personne ne se plaignait de cet état. Le grand souci paraissait de tenir les impôts le plus bas possible. Avec ce régime, l'école était devenue la maison la plus ennuyante de la paroisse.

Arriva, certaine année, une petite maîtresse qui avait les yeux clairs. En trois jours, elle se traça un programme. Les enfants, jusque là sans vie et sans goût, auraient une section juvénile, bon moyen pour les laver et les dégourdir. Puis, une Croix de Cartier, flamboyante au possible, et elle le fut. Puis, une bibliothèque. Puis un victrola. Puis, un piano. En deux ans, la grise maisonnette bourdonna comme une ruche de labeur et de bonne humeur. Les enfants couraient pour aller à l'école: on ne voit pas ça partout et je le dis parce que je parle ici en témoin. Entretemps, le terrain de jeu fut nivelé et drainé, semé d'herbe, orné d'une haie, avec au fond des toilettes propres, cette fois.

Est-ce tout? La petite maîtresse était adorée des enfants et pas haïe des commissaires. Quand je vous assure qu'elle était fine! Elle réussit à faire peinturer l'école au dehors et au dedans, en blanc et en bleu, une symphonie de beauté; et c'était son bon goût qui triomphait.

Séances, examens, passages de M. le curé et de M. l'inspecteur, étaient de petits événements: le rang tout entier se transportait à l'école. Il y avait de la joie, de l'entrain dans l'air. On y accourait du village, pourtant renfrogné sur sa dignité! On y venait même d'Ottawa. Les enfants, lavés, peignés, parfumés, donnaient des gloussements aux parents. Quel changement, avec les morveux d'autrefois et la boîte à ennui obligatoire! Même que la petite maîtresse y préparait avec raison un futur grand lauréat au Concours provincial de français. Avec raison, car on y applaudissait certain petit bonhomme qui n'était pas piqué des vers. Encore deux ans, et la province ferait une ovation sans pareil au petit Marcel. . .

Détail qui dit l'influence de notre petite maîtresse d'école: on voulut rivaliser d'initiative dans les autres rangs. Même le village allait suivre tant de beaux exemples, quand, la maladie dans sa famille et les fatigues personnelles obligèrent Mlle X. à quitter l'enseignement.

Hélas, elle ne fut jamais remplacée et, ici, le lecteur comprendra ce que je veux dire. . .

Tout de même, c'est admirable, une petite maîtresse d'école!

Victor BARRETTE
(Le Droit)

"L'activité du Saint-Siège durant l'année 1951", ouvrage de 450 pages publié par le Vatican, nous apprend que le pape a prononcé durant cette année 21 radio-messages, plus de 50 grands discours, et 3 encycliques. Le pape a procédé à 5 canonisations et 31 béatifications.

Annonces classées

Terre à vendre

Située près du village de Picardville. Clôturée. Eau en abondance. Grande maison et étable moderne. Installation électrique complète. A 400 verges de conduite de gaz naturel. Prix raisonnable. Mlle Louise Breault, Tél. 12, Picardville.

GRATIS — PARFUM — GRATIS

Hommes, femmes, filles et garçons recevront gratuitement un échantillon de notre ravissant parfum "MERVEILLE". Inclure timbre .04 pour frais poste. Ecrivez à: BONS PRODUITS, Enr., Dépt. 12, 958, St-Vallier, Québec.

Fille demandée

Pour travail de maison à l'année; $60.00 par mois. Eau courante, gaz et électricité. S'adresser à Mme Rémi Bérubé, Beaumont, Alta.

Propriétés à vendre

¾ section, 450 acres cultivés, terre noire, bonne eau, bâtisses passables, $24,000.00, dont la moitié comptant.

½ section, 310 acres cultivés, bonne maison moderne en stuc de quatre appartements, système d'eau à pression, garage pour 3 camions, étable, six greniers portatifs: $16,500.00.

Si vous désirez vendre ou acheter une propriété, en ville ou à la campagne, venez nous voir.

C. C. Lavallée Real Estate
Téléphone 3 Morinville, Alta.
Représentant L. T. Melton Real Estate

Avis aux créanciers

Succession de feu Francis Xavier Lambert, de Beaumont (RR. 2 Leduc), Alberta, cultivateur.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Francis Xavier Lambert, décédé le 2 mars 1953, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécutrice Marie-Jean-Lambert, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 6 mai 1953, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date, l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 12 mars 1953.
Paul-E. Poirier, C.R.,
Avocat de l'exécutrice,
Etude Milner Steer Dyde Poirier Martland & Layton
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Les destinées

Le tournant d'une vie

L. M. Beaupied

(suite)

En ces semaines de repos, j'eus plein loisir à lire! Je relus le livre intéressant du Père Emile Petitot; et comme il avait écrit trois autres livres, nouvellement publiés, je les achetai. L'un était intitulé: "Les Grands Esquimaux", décrivant la géographie, l'ethnologie, les moeurs et coutumes des aborigènes des Terres Stériles. L'autre livre: "Quinze ans sous le Cercle Polaire", parlait des tribus indiennes du Grand Nord. Le troisième: "En route pour la Mer Glaciale" décrivait son départ de France, en compagnie du Père Grouard (devenu évêque), des péripéties de la traversée de l'Atlantique, du parcours en chemin de fer d'une portion des Etats-nis jusqu'à St-Paul, Minnesota, puis en charrette jusqu'à St-Boniface; enfin l'embarquement, prenant passage sur une barge, d'une brigade de la Cie de la Baie d'Hudson, guidée par le vieux Baptiste Lespérance, vieillard de 80 ans (dont j'ai connu une de ses filles au Lac La Biche), se rendant par lacs, rivières et portages à l'Ile à la Crosse, au Portage la Loche, et de là au Mackenzie, en 1862! Ses trois livres étaient illustrés de nombreux dessins de l'auteur, qui était un artiste et a laissé de son séjour à la Mission de Bonne Espérance et autres missions du Nord de remarquables peintures et dessins. J'ai vu à la Mission St-Bernard (Grouard), au parloir de Mgr Clut, un de ses dessins, représentant l'arrivée du Père Séguin à la Mission du Fort Bonne-Espérance. Il était aussi un intrépide explorateur et un bon géographe, ayant découvert nombre de lacs et rivières et dressé des cartes géographiques du Grand Nord; il était enfin membre de sociétés géographiques et de sociétés savantes. Parlant de lui, un jour, à Mgr Clut, Monseigneur me disait qu'il avait à lui seul plus d'intelligence et de savoir que tous ses confrères pris ensemble. En lisant les livres d'un ancien missionnaire si érudit, j'étais à bonne école. Au cours de ses récits, il montrait le contentement du prêtre missionnaire, en mentionnant avec force détails, les baptêmes qu'il avait administrés, les confessions entendues, les mariages célébrés, les faux ménages régularisés. Mais en lisant ces faits, à cette époque, je n'en comprenais pas le sens et ne m'y intéressais pas. J'admirais seulement en lui l'explorateur et le savant. C'est alors qu'en lisant ces voyages, naquit en moi le désir d'aller voir ces peuplades et ces contrées à demi-inexplorées. Et pourquoi pas? J'étais jeune; en bonne santé, pas trop mal bâti; je me sentais la force et le courage d'aller au bout du monde. J'avais vu les pays chauds, je voulais maintenant voir les pays froids: Sibérie, Canada! Pourtant je ne m'emballais pas comme un étourdi. Je réfléchis longtemps et mon idée persistait en une poussée intérieure. Alors un jour à diner je parlai à mes parents de mon intention d'aller au Canada, de me mêler aux chasseurs de fourrures, de prendre part à leur vie nomade et aventureuse. Ils furent d'abord surpris de cette idée étrange, mais je leur parlais avec tant de persuasion qu'ils finirent par y consentir, mais seulement dans un an! N'importe, j'avais réussi à avoir leur consentement.

Je quittai donc la marine qui m'avait conduit en de bien beaux pays et dont je garde la poésie et les beautés, souvenir particulièrement vivace et inoubliable de ma prime jeunesse.

Au cours de cette année d'attente, j'entrai dans l'intimité d'un atelier d'artiste, mon père m'ayant trouvé un emploi chez M. G. . ., un artiste de renom employant un personnel de vingt personnes, dont deux dessinateurs, un peintre spécialiste et un comptable. Il avait à faire à ce temps-là, un remarquable travail en représentant en vitraux multicolores, la vie de Ste Jeanne-d'Arc pour la cathédrale d'Orléans. Son vaste atelier était localisé au bout de la cours de l'immeuble que nous habitions. Mon travail était plaisant, il consistait principalement à broyer des couleurs sur une plaque de verre au moyen d'un lourd pilon également en verre. L'atelier était éclairé sur tout un côté par de grands panneaux en verre qui laissaient entrer la lumière du jour à profusion. Sur un autre côté, des chevalets, des toiles blanches tendues sur de minces cadres de bois attendant d'être des tableaux de peinture; puis des escabeaux et sur une table, des tubes contenant différentes couleurs, une palette de peintre, des pinceaux de toutes épaisseurs et autres menus objets. Mais l'ensemble de l'atelier ressemblait à une scène de théâtre avec ses décors, ses draperies, ses costumes de diverses époques et de divers pays, des cartons remplis de dessins et de gravures et tout un tas d'accessoires, assemblés dans un coin.

M. G. . . allait chercher ses modèles à deux pas d'ici, sur la Place Pigalle, où s'assemblaient des groupes de modèles vivants, hommes, femmes, enfants, jeunes et vieux, où dominaient les Italiens. Les artistes de Montmartre, peintres et sculpteurs, choisissaient les types de leurs insipirations et les louaient à l'heure où à la journée. Rendus à l'atelier les modèles revêtaient divers costumes et prenaient les poses demandées par l'artiste. Si le modèle était peu vêtu, ou pas vêtu du tout, un bon feu dans un poêle en permanence, réchauffait l'atelier. Ce métier de modèles demande un apprentissage, car bien des poses sont fatigantes, que toutes personnes ne peuvent endurer, les nerveux entr'autres. Il était vraiment curieux ce groupe de modèles vivants, attendant patiemment au milieu de la Place que l'on vienne les louer. On y rencontrait presque tous les types de corps et de figures: figures ravissantes, souriantes, grotesques ou laides. On y remarquait même des difformes et des estropiés. Tout cet étalage humain n'existe plus à Montmartre. Les artistes de la jeune génération ont quitté le quartier pour aller habiter Montparnasse sur la Rive Gauche de Paris où ils ont maintenant leurs ateliers. Les boîtes de nuit, les concerts et le Moulin Rouge sont restés comme les derniers vestiges du Montmartre universellement connu pour sa gloire et son originalité, que l'on ne verra plus, comme je l'ai connu.

Enfin le temps est arrivé de faire mes préparatifs de départ pour le Canada! Trois jours de visites d'adieux à des amis et d'interminables courses dans les magasins. Tout étant prêt et calculé, par un beau soir de juin 1897, je quittai sac au dos; et mes parents m'accompagnèrent à pied à la gare, la Place Banche, que je revis seulement en 1903 et 1914.

Sur les quais de la gare, une foule de voyageurs prennent d'assaut les wagons. Je dis adieu à mes parents et grimpai dans un compartiment. J'ai la chance d'occuper un coin près de la portière, d'où je peux encore converser jusqu'au départ du convoi. La voix du conducteur criant: "Les voyageurs, en voiture," met fin aux effusions. Un coup de sifflet de la locomotive et le train démarre. Un dernier geste d'adieu aux êtres aimés qui nous regardent partir. Le train prend de la vitesse, roule dans la nuit, roule, roule vers la mer, vers le paquebot qui attend, pour m'emmener à New-York, d'où je partirais pour le grand et beau Canada devenu ma patrie d'adoption que j'aime à l'égal de la France, et où je suis resté pour y vivre et y mourir!

Retour de Belgique

Plusieurs parents et amis de Belgique et de l'Alberta nous ont demandé de leur faire connaître nos impressions sur notre voyage en Belgique en décembre dernier. Grâce à la Survivance, notre journal de langue française de l'Alberta, et à la complaisance d'un vieil ami, nous raconterons brièvement ce qui nous a le plus frappé lors de notre voyage sur terre, sur mer et dans les airs.

(Note: Le 25 novembre 1952, MM. Arthur Saligo et Albert Lema, tous deux cultivateurs de St-Pierre-Villeneuve, s'embarquaient sur le train spécial Edmonton-Toronto qui conduisait les joueurs du club Eskimo et une foule d'admirateurs à Toronto). Nous ne pûmes assister à la fameuse joute qui se termina par une glorieuse défaite pour notre club.

Nous continuâmes à Montréal où nous avons visité quelques parents et amis, les églises principales, l'Oratoire St-Joseph en attendant le départ de notre avions North Star de l'aéroport de Dorval.

Et le 2 décembre nous filions. . ., après 17 heures de vol et trois arrêts, nous avions parcouru 5,000 milles.

Nous fîmes un court arrêt en Angleterre, à Londres, où tout le monde est sur pieds pour la préparation de la fête du couronnement de la Reine en juin prochain.

Nous arrivions à Bruxelles, point de destination, le 3; on nous attendait avec impatience; nous fumes reçus à bras ouverts par les parents et amis. (M. Saligo, natif de Belgique avait déjà visité son pays natal il y a quelques années tandis que M. Lema est né à Villeneuve, en Alberta, mais ses parents étaient venus de Belgique vers 1900. On était heureux de pouvoir se rencontrer, parler la langue maternelle, le flamand que nos albertains n'avaient pas oubliée tout en pouvant parler les deux langues officielles du Canada, le français et l'anglais).

Réception sur réception chez les vieux oncles et tantes si anxieux de savoir des nouvelles toutes fraîches des familles, de parents partis en Amérique depuis au-delà de 50 ans, on s'informe de tout jusque dans les plus petits détails de la vie familiale, paroissiale, économique. Les conférences se poursuivent tard dans la nuit et toujours avec le même intérêt. Certains parlent d'émigrer au Canada après la dévastation des dernières guerres et depuis l'inondation terrible des derniers mois, plusieurs familles seraient prêtes à risquer la grande aventure, mais il y a la question de finances, de passeports, de tracas de tous genres, etc.

Et les terres là-bas! Les fermiers ont environ deux acres de terre qu'ils cultivent avec un soin extrême, un peu de blé, d'orge pour les besoins de la famille et pour engrais pour le bétail, quoique ces derniers proviennent en grande partie des pays d'Amérique et du Canada. L'avoine au minot se vend $2.00 et le reste en proportion. On nourrit le bétail avec des légumes, betteraves de plusieurs genres, carottes, etc. L'industrie laitière est la principale industrie, ce qui veut dire de l'ouvrage à coeur de jour avec le soin des porcs, de la volaille. L'eau coule dans les ruisseaux qui bordent les fermes, mais chose curieuse, on ne boit pas d'eau en Belgique, car elle n'est pas potable en général, même pour le bétail.

Note: Nos voyageurs allèrent visiter Paris et ses monuments célèbres. De là on fit le pèlerinage à Lourdes en action de grâces pour faveurs reçues et retour à Bruxelles pour faire les adieux de retour).

On est toujours impressionné et souvent étonné de voir les rues étroites et les autos filer à belle allure sans qu'il ne se produise plus d'accidents que dans nos rues larges qui seraient des boulevards en comparaison.

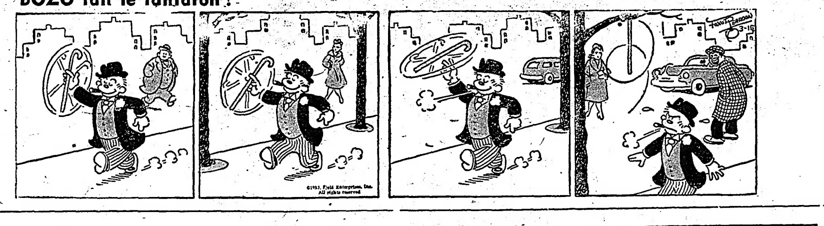
Le départ de Londres par avion se fit le 21 janvier par voie de Glasgow-Iceland-Gander et Montréal (après 20 heures seulement de vol). Quelques jours à Montréal pour revoir parents et amis et en route pour l'Alberta, le cher "home" où femmes et enfants, parents et amis nous attendaient.

Tous heureux et reconnaissants à la divine Providence de nous avoir protégés contre tout accident au cours du voyage ainsi que les nôtres restés au pays.

Et notre dernière impression: Nous avons compris mieux que jamais ce que signifient les mots de la chanson: "O Canada! mon pays, mes amours".

Arthur Lema, Albert Saligo.

BOZO fait le fanfaron !



Si j'étais papa

Si j'étais papa, je parlerais à mes enfants de leur avenir.

"Si j'étais papa, je montrerais à mes enfants les rudes beautés du travail manuel.

"Si j'étais papa urbain, je ferais respecter l'agriculture et le cultivateur par tous mes enfants.

"Si j'étais papa, je rappellerais à mes enfants toutes les fois qu'ils se mettent à table, que c'est le bon Dieu et l'habitant qui leur fournissent cette nourriture quotidienne que je leur sers largement.

"Si j'étais papa rural, je ne parlerais jamais mal de la terre devant mes enfants.

"Si j'étais papa, je donnerais à mes enfants, un exemple constant du travail et de saine économie.

"Si j'étais papa, j'enjoindrais à ma femme de ne pas déshabiller mes enfants, mes filles surtout, comme le font encore certaines effrontées de nos villes et de nos villages.

"Si j'étais papa, je ferais apprendre à mes filles à filer et à tisser.

"Si j'étais papa, mes enfants ne verraient que rarement les catalogues. Ces billots de papier serviraient à faire des crêpes.... Mais, je leur enseignerais à faire des catalogues. Ce serait plus pratique.

"Si j'étais papa, je tâcherais de faire de mes fils, des cultivateurs instruits de leur profession.

"Si j'étais papa, enfin, mes gars feraient partie de l'U.C.C., et ils suivraient ses cours à domicile, et, toutes les réunions des cercles paroissiaux de cette déjà puissante organisation.

"Si j'étais papa, j'étudierais la coopération avant de leur en parler.

"Je leur ferais comprendre qu'avant tout, elle est **une union de personnes qui pratiquent** la justice et la charité toujours.

"Que le but de cette forme d'association, c'est de viser à supprimer les intermédiaires inutiles entre le producteur et le consommateur.

"Que dans les *associations* de crédit, les sociétaires doivent d'abord être des économes, de petits épargnants, travailleurs honnêtes, rangés dans leurs habitudes, qui sauront **user du crédit**.

"Si j'étais papa, campagnard, je ferais l'impossible pour donner à mes fils, un cours moyen d'agriculture.

"Si j'étais papa, je ferais aimer les bêtes à mes enfants.

"Plus tard, ça les dédommagerait de la bêtise humaine.

"Si j'étais papa, je ferais comprendre à mes fils combien les dettes publiques et privées sont dangereuses.

"Je leur répéterais souvent que "pour être forte, une race doit être maîtresse des institutions qui reçoivent ses épargnes".... que, donc, une Caisse Desjardins doit vivre dans chaque paroisse, tout à côté du clocher sauveur.

"J'ajouterais que pour être fort, un cultivateur doit être maître de sa finance.

"Si j'étais papa.... mais voilà; je ne le suis pas.... Alors, ceux qui le sont, voudront bien faire leur possible, pour mettre en pratique, les conseils désintéressés que leur donne un ami sincère.... qui n'est pas papa."

Chan. Grondin.

(Revue Desjardins)

Revue

Veritas-Information

Cette revue, fondée l'an dernier, est publié par l'Institut Veritas, organisme destiné à démasquer le communisme au Canada et à le combattre en favorisant la compréhension entre les groupes sociaux.

Le numéro de mars de la revue **Veritas-Information** contient, en plus d'un article révélateur de Maurice Boyczum, des lumières sur l'action politique des communistes canadiens, sur la prétendue liberté des artistes en Union soviétique, sur la dernière convention des communistes du Québec, sur le congrès pro-communiste de Vienne, etc. On y trouve encore des documents de première main en marge de la mort du Grec communiste Stathopoulos, survenue à Montréal le 5 janvier dernier.

Une photo en couleurs du cardinal Léger apparaît aussi sur la couverture.

Le directeur de la revue est le professeur Flavien Charbonneau.

Ceux qui veulent savoir la vérité sur le communisme peuvent s'y abonner au prix de $2 par année (25 cents le numéro) en s'adressant à **Veritas-Information**, casier postal 35, Station "O", Montréal. Cette publication est recommandée par les évêques de la province ainsi que par le Département de l'instruction publique.

"Progrès du Saguenay" sera quotidien

Le "Progrès du Saguenay" fondé en 1887, sera publié quotidiennement à partir du 5 septembre 1953. C'est ce que viennent d'annoncer les propriétaires de cet important journal, qui a l'âge vénérable de 66 ans.

Pour employer les paroles mêmes du journal saguenéen, en annonçant sa prochaine accession au rang des quotidiens, "le lancement de ce quotidien en fera le plus ancien et le plus authentique journal de la vaste région du Saguenay et du Lac-St-Jean".

Chronique Féminine

La jeunesse du coeur à conserver

Mamans qui n'êtes plus jeunes, grand'-mères, célibataires, ne vous désolez pas de vieillir. N'est-ce pas la seule façon de vivre longtemps? Il ne faut pas accueillir la vieillesse comme un affront et porter le deuil de la fuite de sa jeunesse.

Savoir rester jeune malgré les cheveux blancs, voilà le secret. Il est des êtres qui naissent vieux, ignorent les années d'épanouissement et ressemblent à ces plantes qui ne fleurissent pas. Que pourraient-ils garder, ceux-ci, d'une jeunesse qu'ils ne connurent jamais? Personne ne peut garder la jeunesse si on se place sur le plan de la ligne, des rides et des cheveux blancs. Mais toutes peuvent garder la jeunesse, car toutes peuvent être charmantes, attirer et retenir par leur grâce, leur tact, leur sourire, leur bienveillance et leur esprit.

Aimer la vie

C'est sur ce plan-là qu'il faut placer le problème. Avoir une vie intérieure riche, garder l'esprit alerte, curieux et même enthousiaste de belles choses. Voilà la première condition, et la seconde est de vivre au contact de la jeunesse, de la comprendre et d'avoir la curiosité de ce qui la passionne et la préoccupe.

"Il n'y a pas d'âge, disait Paul Bourget, il n'y a que des forces". Si nulle ne peut se soustraire aux fatigues, il est possible pourtant à toutes d'éviter d'autres sources de vieillissement. Le travail use moins, par exemple, qu'un esprit chagrin, un coeur tourmenté ou une nature portée à l'envie. Essayer de penser aux autres plus qu'à soi-même est aussi une bonne recette pour garder sa jeunesse.

La santé

Un régime est-il nécessaire? Pas nécessairement, mais une vie saine, une hygiène rigoureuse, un bon sommeil, une alimentation plus riche en légumes et en fruits qu'en viandes et en petits plats savants.

On n'évite pas la maladie, hélas! ni les maux grands ou petits. Mais ce qu'on perd du côté santé, il faut essayer de le regagner du côté de la pensée, de la beauté, de la bonté et de la vie intérieure.

C.W.L. du Manitoba en faveur du drapeau

Dans une lettre envoyée à la Ligue du Drapeau national du Canada, la "Catholic Women's League of Canada", subdivision de Flin Flon, Manitoba, apprécie fortement le travail de la Ligue du Drapeau canadien en vue de la reconnaissance du projet d'emblème national qu'elle préconise comme drapeau distinctif du pays. Cette correspondance porte les signatures de la présidente, Mme C.-C. Setterington et de la secrétaire, Mme J.-C. Hook.

Mgr R. Lussier, curé de Lisieux

Prélat Domestique

On nous annonce la nomination de M. l'abbé Rodrigue Lussier, curé de Lisieux, en Saskatchewan, à la dignité de Prélat Domestique. Mgr Lussier naquit à St-Damase (St-Hyacinthe), le 1er août 1884.

Par dévouement pour sa famille, particulièrement pour l'instruction de ses soeurs plus jeunes que lui et devenues religieuses: une Franciscaine Missionnaire de Marie, décédée en Tunisie et les deux autres: Soeurs de La Présentation de Marie demeurant à St-Hyacinthe, le jeune Lussier aide son père aux travaux de la ferme jusqu'à l'âge de vingt ans.

En septembre 1904, il entrait au collège avec l'intention bien déterminée de devenir prêtre. Il suivit le cours de lettres à l'Université d'Ottawa, rhétorique et philosophie au Séminaire de St-Hyacinthe, théologie au Grand Séminaire de Montréal et à St-Hyacinthe. Il fut ordonné prêtre, dans la cathédrale de St-Hyacinthe le 16 juillet 1916.

Nommé vicaire à la paroisse d'Iberville, il était appelé à se dévouer, peu après, au diocèse de Toronto pour présider à la fondation d'une paroisse française.

Il collabora aussi à l'établissement de la paroisse de Welland et celle de Ste-Catherine.

L'abbé Lussier, coopérateur actif du regretté Pères Charles Charlebois qu'on a surnommé le défenseur des droits du français en Ontario, était inspirée et même dirigé par lui dans ses démarches pour faire surgir la vie française dans la capitale ontarienne. Tout en étant curé, M. l'abbé Lussier se dévoua auprès de plusieurs institutions de la ville.

Enfin, après onze années de cette vie débordante d'activité, l'abbé Rodrigue Lussier, pour des raisons de santé, quitta le diocèse de Toronto pour le calme du grand Ouest. Il fit d'abord du ministère à Lestock, Sask. Au printemps 1930 il était nommé curé de Lisieux, diocèse de Gravelbourg, devenu un centre de dévotion à la petite Thérèse.

Nos félicitations à Mgr Lussier pour l'honneur si bien mérité qu'il a reçu le 19 mars.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	
7h.30—Depuis minuit 7h.35—Réveil musical 7h.45— 7h.50—Réveil musical 7h.55—Minutes du sportif	Ici et là, depuis minuit Réveil musical Réveil musical Minutes du sport	Ici et là, depuis minuit Réveil musical Réveil musical Minutes du sport	Ici et là, depuis minuit Réveil musical Réveil musical Minutes du sport	Ici et là, depuis minuit Réveil musical Réveil musical Minutes du sport	Ici et là, depuis minuit Réveil musical Réveil musical Minutes du sport	
8h.00—Radio journal 8h.10—Intermède 8h.15—Recueillement 8h.30—Rayons discothèque 8h.45—Je vous ai tant aimé	Radio journal Intermède Recueillement Rayons discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Intermède Recueillement Rayons discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Intermède Recueillement Rayons discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Intermède Recueillement Rayons discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Intermède Recueillement Rayons discothèque	Ouverture, Nouvelles
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Prédication du Carême
10h.00— 10h.05— 10h.30—Légendes de Pâques 10h.45—Monde féminin	Légendes de Pâques Monde féminin	Légendes de Pâques Monde féminin	Légendes de Pâques Monde féminin	Légendes de Pâques Monde féminin	Les plus beaux contes Dictées françaises	Concerto Concerto
11h.00—Charles Antell 11h.15—Bouquet musical 11h.30—Réveil Rural 12h.00—Horaire	Saludos Amigos Heure de St-Albert Réveil Rural Horaire des émissions	Heure de Falher Réveil Rural Horaire des émissions	Charles Antell Musique hawaïenne Réveil Rural Horaire des émissions	L'heure de St-Paul Musique tzigane Réveil Rural Horaire des émissions	Nos écoles au micro Réveil Rural Horaire des émissions	Messe du dimanche Institutions politiques
P.M.						
12h.02—Coin des affaires 12h.05—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12h.25—Intermède 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La Ferme Albertaine	Le coin des affaires Quelques valses Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Radio journal Activités sportives Musique légère
1h.00—Nouvelles 1h.05—Pot-pourri 1h.15— 1h.30—	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Nouvelles Intermède Action rurale Potpourri musical	Radio-Variétés Piano populaire Opéra
2h.00—Caprice des goûts 2h.15— 2h.30—Ranch 680 2h.55—Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680 Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680 Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680 Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680 Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680	
3h.00—						
4h.00—Géologie 4h.15—Phénomènes nature 4h.30— Micro Activités 4h.45—Homme, son péché	Enfant à l'adolescent La pensée moderne Micro-Activités Homme et son péché	Variété Message au Nord Micro-Activités Homme et son péché	Les Evangiles Micro Activité Homme et son péché	Cité des plantes Le monde animal Micro Activité Homme et son péché	Micro activités Notre français Heure catholique cris	Géographie humaine Nos romanciers
5h.00—Revue d'actualités 5h.15—Yvan l'Intrépide 5h.20— 5h.30—Radio Sacré-Coeur 5h.45—Musique à la carte	Revue d'actualités Yvan l'Intrépide Radio Sacré-Coeur Musique à la carte	Revue d'actualités Yvan l'Intrépide Radio Sacré-Coeur Musique à la carte	Revue d'actulaités Yvan l'Intrépide Radio Sacré-Coeur Musique à la carte	Revue d'actualités Yvan l'Intrépide Radio Sacré-Coeur Musique à la carte	Le Message de l'Immaculée Heure de Donnelly Collège St-Jean	Régal artistique Au violon Nouvelles Petites symphonies
SOIREE						
6h.00—Chronique sportive 6h.05—Carnet social 6h.15—Radio journal 6h.25—Intermède 6h.30—Sieste musicale 6h.59—Nouvelles	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède La Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Carnet social et avis Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Radio journal Intermède Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède Intermède "Chez Ti-Pit"	Théâtre
7h.00—Méli-Mélo 7h.30—"Connaissance" 7h.45—	Méli-Mélo Crises de l'histoire	Méli-mélo Orchidée du mérite Le bon vieux temps A votre santé	Méli-mélo Grandeur du Canada	Méli-mélo Initiation à l'orchestre	Méli-Mélo R. P. Desmarais	Nos futures étoiles
8h.00—Nouvelles 8h.10— 8h.15—Jacques, son piano 8h.20— 8h.30—Chansons 8h.45—	Nouvelles Affaires de l'Etat Ce qu'ils disent. . . vous n'êtes pas là	Nouvelles Tour de valse Trois troubadours Aú temps de la Polka	Nouvelles Club de la Radio Baptiste et Marianne	Nouvelles Rythme sud-am. Chasse à l'inconnu	Magazine des sports	Nouvelles Contes Carrefour du disque Artistes de renom
9h.00—Le choc des idées 9h.30—La fin du jour 9h.55—Intermède	Concert symphonique	Chansonnettes et var. Récital d'orgue	Drame Récital	Les idées en marche Carte-blanche	Nouvelles Causerie Peter Dunn Parade chansonnettes	Concert Musique de fanfare Disques RCA Victor
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.45—Intermède 10h.50—Sport	Résumé des nouvelles Amérique latine Plus beaux refrains Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Intermède Sport	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du jour Les touches d'ivoire Intermède Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Intermède Sport	Résumé des nouvelles Les ballets Concert populaire	Résumé des nouvelles Intermède En vedette Mosaïque dominicale Sport
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

Vocation de S. Joseph

Commençons par offrir nos hommages à l'humble époux de la Vierge Marie, au père adoptif de l'Enfant-Jésus. Disons-lui que nous admirons le rôle qu'il a joué comme chef de la Sainte Famille, que nous admirons sa vie toute prière, de silence et de travail, que nous croyons au grand pouvoir dont il jouit maintenant auprès de son Jésus.

Tous les hommes ont été créés pour le ciel, tous doivent faire effort non seulement pour être bons, mais aussi pour se sanctifier, pour faire des saints. Là où Dieu nous a placés, nous devons faire effort pour vivre saintement, en accomplissant la tâche que Dieu nous confie.

Saint Joseph a compris ce devoir de la sainteté, même avant son mariage. En effet, lorsqu'il s'aperçut que son épouse portait un enfant, "comme il était juste", c'est-à-dire saint, il résolut de la renvoyer secrètement, ne pouvant s'expliquer ce mytère. Mais un Ange est venu le rassurer: "Joseph, ne crains pas de prendre Marie pour épouse. . ."

A son insu, comme malgré lui, Joseph fut appelé par Dieu à jouer un rôle unique au monde: il devait se sanctifier chastement dans le mariage, il était choisi pour élever le Fils de Dieu! Vocation unique assurément, vocation pour laquelle il reçut toutes les grâces voulues.

Pour faire éclore une vocation, il faut absolument compter sur le bon Dieu, sur la grâce, bien plus que sur notre unique bonne volonté.

En réalité, beaucoup de nos jeunes regardent avec de grands yeux le fait de quitter la famille, de s'astreindre à une vie de prière et de sacrifice; et comme ils ne sont passez mûrs spirituellement pour comprendre que le bon Dieu sera toujours là, ils ont peur, ils attendent.... et Dieu, souvent, les attend en vain!

Le bon Dieu a aidé visiblement S. Joseph par le service d'un Ange aux heures décisives de sa vie. Lorsqu'il se demande s'il doit prendre son épouse avec lui, lorsqu'il part pour l'exile et en revient, l'Ange du Seigneur est avec lui pour lui dire quoi faire.

Si un Ange ne se montre pas à un jeune pour lui indiquer le vouloir divin, la grâce y est très réellement, et il faut compter sur elle. Cent fois avons-nous entendu la parole du Maître: "Sans Moi, vous ne pouvez rien faire." Et malgré cela, nous nous laissons prendre par la peur, nous oublions de compter sur Dieu, nous oublions de Lui demander son aide.

Il y a quelques années, une excellente jeune fille — comme il y en a beaucoup dans nos belles paroisses — entrait au noviciat. La sachant très populaire chez elle et friande d'amusements, je lui demandai si le départ avait été bien dur. 'Père, me répondit-elle, bien moins dur que je croyais.. Comme le bon Dieu nous aide en ces heures! En me couchant pour la dernière fois chez nous, j'ai pleuré.... mais le lendemain, j'étais très heureuse et je trouvais cent choses drôles à dire pour faire oublier à la famille que c'était la séparation. Oui, j'ai senti que le bon Dieu nous aidait!'

Joseph a eu une vocation exceptionnelle, il a eu à diverses reprises un aide exceptionnel: un Ange de Dieu. Mais la vocation sacerdotale ou religieuse est un appel ordinaire, il faut donc compter sur le secours ordinaire de Dieu, sur la grâce qui ne manque jamais.

Joseph a épousé parfaitement, et sans hésiter, les vouloirs divins. Pareillement, celui (celle) qui se sent appelé doit, après avoir prié et consulté, se lancer sans hésiter, sachant que Dieu sera là, toujours là.

Deux grandes raisons expliquent pourquoi tant de jeunes refusent l'appel: ils sont attirés par la vie du monde qui leur semble rose, ils ne voient que le sacrifice dans la vie consacrée. S'ils pouvaient comprendre que le bon Dieu est là pour nous aider à accomplir Son oeuvre! Tout le monde remarque d'emblée la joie qui illumine comme naturellement le front des consacrés, on les trouve heureux et ils le sont. Ils goûtent au centuple promis à ceux qui auront tout quitté pour suivre le Maître.

Malgré sa vie laborieuse et pauvre, malgré des ordres célestes contrariants, saint Joseph fut certainement heureux, très heureux de son sort: il ne cherchait qu'une chose, la Volonté de Dieu. Pareillement, l'âme consacrée s'est habituée à ne vouloir que ce que Dieu veut, et elle trouve son bonheur à faire cette volonté divine. Des âmes déçues, dégoûtées, dans le sacerdoce ou la vie religieuse?—Non. Mais dans le monde? —Il y en a, et toujours trop.

Joseph était un homme heureux, parce qu'il faisait la volonté de Dieu, parce qu'il vivait avec Jésus et Marie. La recette du bonheur, c'est cela: faire la volonté de Dieu, avec la grâce de Dieu! Mais comme les consacrés connaissent mieux ces vérités que beaucoup de fidèles, voilà pourquoi ils sont en général plus heureux.

Aujourd'hui, du haut du ciel, S. Joseph veille sur la croissance de l'Eglise, comme il a veillé naguère sur la croissance de l'Enfant-Jésus. Il est intéressé aux progrès et aux conquêtes de l'Eglise, il est intéressé aux vocations. Prions-le donc avec confiance, demandons-lui spécialement de bénir les papas, de donner aux jeunes qui hésitent la grande conviction qui était sienne—Dieu est là!

Jeunes gens, jeunes filles qui avez peur, qui hésitez à donner votre jeunesse au Christ, méditez bien la réflexion de la petite novice: 'Mon Père.... comme le bon Dieu nous aide!'

Clément Tourigny, o.m.i.,
Saint-Albert, Alta.

Noblesse du travail

Le travail ennoblit le coeur et la pensée. . .
Celui par qui le monde a gravi les sommets
Du bien-être moderne entendra-t-il jamais
La louange adéquate à sa tâche effacée?

Comptons-nous quelquefois la somme déboursée
De courage et d'effort, dont le fruit nous permet
De goûter cette aisance où le travail nous met?
Contre l'ennui, la tâche est une panacée. . .

Travailleur inlassable, à qui nous devons tant,
Tu peux te redresser, glorieux et content:
Les sueurs de ton front ont racheté le monde.

Artisan de la foi, du coeur et de l'esprit,
Ouvrier du creuset, de la terre féconde,
Tu vis dans la fraternité de Jésus-Christ.

Alphonse DESILETS.

J'ai la grippe . . .

Pierre l'Ermite

Je vous écris de mon lit.... Pas commode!....

Mais enfin, je suis un curé à la page, et la grippe m'a eu.

Pourtant pas la grippe comme tout le monde.... Une grippe de curé, c'est spécialement tenace, coriace, vorace.... Tous les microbes sont dans la joie.

En bon journaliste, j'ai interviewé mon médecin, un ami, le meilleur et le plus compétent des hommes.

Il m'a ausculté.... tourné, retourné, piqué.... "pénicilliné", et tout le reste du programme classique.

Et, pendant qu'il me palpait, je pensais:

....Ah, Adam, que tu as eu de la chance tout de même.... d'avoir vécu à une époque où il n'y avait guère que l'ours des cavernes à redouter! C'est que, vois-tu, les gros sont infiniment moins dangereux que les petits.... Et, plus ils sont petits, plus ils ruissellent de malice!....

* * *

Après ma "palpation" je lui ai demandé, à mon médecin:

—Précisez-moi donc ce qu'est la grippe?

Prudemment, il m'a répondu que la grippe était due à un être infinitésimal .... petit.... tout petit.... invisible.... un virus filtrant; mais que l'on peut dépister par inoculation des sécrétions au furet.... à la souris.... Et que l'on peut même cultiver sur l'oeuf de poulet embryonné.

Ici, une suspension.... Car j'ai déjà remarqué que le filtre joue un très grand rôle.... pas seulement pour le café, mais dans les conclusions de la Science actuelle.

C'est un peu comme le mot "nerveux" .... Quand un malade, pas psychologue, assomme son entourage de questions indiscrètes, si on lui réponds, avec assurance, que c'est "nerveux"— alors, il est rassuré. Il n'y a rien compris; et c'est mieux comme cela.

* * *

Nous sommes donc revenus à cet insidieux petit filtrant....

Et, j'ai appris ensuite, d'autre part que le gaillard, paraît-il, mesure 80 millièmes de millimètre. Je comprends qu'il soit filtrant: on le serait à moins!

Heureusement, la grippe, toute seule, et avec un bon docteur comme le mien, on réussit, même sans vaccin, à la juguler.

Le danger, c'est que cette satanée grippe a, quelquefois l'idée extravagante de se marier avec un vilain monsieur, qui s'appelle le "pneumocoque".

Alors, gare au pauvre malade! Car le voyage de noces se fait dans les poumons du malheureux homme.... même s'il est une femme. Et il n'y a plus qu'à se mettre, vivement, en règle avec le Bon Dieu.

Muni de tous ces renseignements — ce qui est toujours une consolation — je suis sur le dos, les yeux au plafond.... position excellente pour la méditation des grandes vérités.

* * *

Qu'on est donc peu de chose!.... Et comme Dieu a vivement fait "d'avoir" sa pauvre créature:

—Microbe A.... ou microbe B.... allez faire un petit tour sur la terre!....

Et les hommes tombent comme des mouches.

La grippe espagnole fit vingt millions de morts en 1918.

Pourtant, peu de monde pense à cette fragilité d'un misérable corps réclamier, qui se pavane— et auquel on sacrifie tout.... même son âme.

J'ai des paquets de journaux sur mes draps. Ils sont pleins d'illustrations sportives: Athlètes impressionnants.... cages thoraciques formidables.... doubles muscles.... mollets d'acier puddlé.

Mais oui.... messieurs et dames.... poitrinez!.... bombez le torse!.... Mais il suffit d'un petit "filtrant", comme le mien, pour mettre tout le monde au lit, et même quelquefois plus loin.

Un grand illustré vient fortifier encore, en moi, cette impression. La photographie a maintenant tous les droits. Et, j'ai là, devant moi, quelques-uns des grands grippés de l'heure présente.

—Et c'est pittoresque de voir les vedettes, ondulées et adulées.... ministres, acteurs, danseurs, journalistes et autres, en pyjamas ou en bonnet de coton, faire des inhalations.... s'imbiber d'eucalyptus.... se mettre avec scrupule des gouttes dans le nez.... accepter tout ce qui guérit en 1953.... en attendant le vaccin 1954....

Ah, si l'âme était soignée avec cette docilité-là!....

* * *

Et voilà que ces images réveillent en moi bien des souvenirs d'antan.

Je me vois, jeune vicaire à St-Roch, appelé, d'urgence, en pleine nuit, rue de Rivoli, auprès d'une actrice de grande classe....

Quel spectacle! J'ai compris, ce jour-là, l'émotion de saint Ignace devant le cadavre de la reine d'Espagne, dont il était le page.

Et en redescendant le luxueux escalier, je bénissais Dieu de m'avoir séparé du Monde, et mis au service de la Beauté définitive.

* * *

—Docteur, j'espère bien pouvoir descendre à la masse de la presse....?

.... Un silence. Il me regarde avec des yeux de sévérité et de compréhension:

—Je vous dirai cela.... une heure avant....

Et j'en suis là!.... Fragilité.... Incertitude.... toute notre vie humaine ici-bas.

Et penser qu'on peut être orgueilleux! .... Et que c'est même le capitaine des péchés capitaux.... Et qu'on se déchire à journée faite, alors qu'on devrait passer son temps à s'aider affectueusement les uns les autres....

Sans passionner le débat, j'ai avalé un demi-verre d'eau, dans laquelle s'évanouissait un petit cachet d'aspirine.... Cachet.... petit cachet, mets-en un coup!

Dernière heure.... C'est fait!.... J'ai emporté le morceau.... Je descends!....

("La Croix")

Ce que pense Harriman du nouveau dictateur

New-York — W. Averell Harriman, ancien ambassadeur américain en Russie soviétique, a dit que le nouveau dictateur rouge, Georgi Malenkov, semblaît être "l'homme le plus sadique et le plus cruel" qu'il ait jamais rencontré. Harriman parlait alors à la télévision. Il a rencontré plusieurs fois Malenkov à Moscou.

Pour rire



Débiteur calme

Le grossiste envoyait à son client une lettre de réclamation après l'autre. Si la première avait été très polie, le ton montait au fur et à mesure que les mois passaient sans que le client payât. Finalement le grossiste se rendit en personne chez son débiteur récalcitrant.

—Vos affaires marchent donc si mal que vous ne pouvez pas me régler? demanda-t-il.

—Pas du tout, répondit le client en souriant. Seulement vos lettres de réclamations sont si bien tournées que je m'en sers comme modèles, pour relancer mes clients. Et je ne voulais attendre encore que quelques lettres de vous, pour voir comment vous faites dans des cas quasiment désespérés!

* * *

Paradoxe

—Est-ce qu'il y a longtemps qu'il est fou?

—Hélas! depuis qu'il a l'âge de raison.

* * *

Message embarrassant

Le docteur, au mari de sa cliente. — Votre femme n'est pas gravement malade. Elle ne souffre que des approches de la vieillesse. Dites-le-lui.

Le mari, se grattant la tête.—Docteur, je préférerais. . . que vous lui disiez cela vous-même.

* * *

Langage technique

C'est un petit restaurant comme il en est tant dans Paris, une bonne et brave maison où l'on mange honnêtement à des prix raisonnables.

Un garçon et une fille de salle suffisent à assurer le service. Ils ont une façon spéciale, bien à eux, de réclamer les plats à la cuisine.

Le garçon clame, d'une voix de stentor:

—Envoyez mon train de côte! Faites marcher ma douzaine d'escargots! Préparez mes abatis! Soignez mon foie!

Quand il a terminé, la fille s'avance au guichet, et assure, d'un accent très doux:

—J'ai un entrecôte garni. . J'ai trois chaussons et une tête de veau. . J'ai un pied de porc. . J'ai un râble de lapin. .

* * *

Bien triste

—Docteur! Un remède! Mon mari parle pendant son sommeil!

—Ce n'est pas grave!

—C'est pour moi que je demande un remède. . . Je ne peux pas lui répondre! . .

* * *

Au cinéma

Le nombre de personnes qui éprouvent le besoin de manger et de parler à haute voix dans les cinémas s'accroît de jour en jour. Cela devient une véritable plaie.

Dernièrement, derrière un monsieur, se trouvaient deux dames d'âge mûr qui, au moment le plus pathétique d'un film, sortent de leur sacoches des sachets de bonbons et de gâteaux secs.

Bruissements, craquements, bruits de mâchoires et de déglutition. . . cela n'en finissait pas.

—Pardon, Mesdames, n'auriez-vous pas un peu de graisse avec vous?

—Non, monsieur, fait l'une d'elles, étonnée. . . pourquoi?

—C'est bien dommage, réplique l'autre d'une voix aigre-douce, on aurait pu faire des frites.

* * *

Longévité

Madame—Aujourd'hui, on vit en moyenne trois années de plus qu'auparavant.

Monsieur—Tant mieux, cela te donnera peut-être le temps de recoudre les boutons qui manquent à mon veston.



Une société philanthropique américaine fournit "des yeux aux aveugles". Il s'agit de chiens bergers allemands dressés à cette fin. On voit ici M. H. Buck, de Sherbrooke, accompagné d'une hôtesse de l'air et son chien "Janet" arrivant de Los Angeles.

Dictées Françaises

Chaque semaine notre radio CHFA vous donne une Dictée Française (voir horaire); cette même dictée est corrigée ici la semaine suivante comme ci-dessous.

Leçon No 20 — Vocabulaire

Bourse, monnaie de	Célibataire, bâton
Cabaret, plateau, pâté	Femme, épouse, mari
Aiguille, épingle	Beau-père (père en loi)
Ciseaux, dé (à coudre)	Loi, livre de droit
Anneau, bague, sonner	Canne, bâton (de promenade)

Leçon No 20 — Phrases

17. La fille du jardinier a le chien du meunier. — 18. Le valet de pied de mon frère est un bon serviteur. — 19. La farine du meunier est blanche et bonne. — 20. La femme du concierge est en bas; elle est malade. — 21. Le palfrenier du médecin a sommeil et froid. — 22. Il doit prendre (ou il faut qu'il prenne) un verre de vin. — 23. S'il vous plaît, donnez-moi la monnaie de dix francs. — 24. Le fils du portier est allé en haut.

Note: Pour apprendre le français, il faut en mettre; lisez, chantez à haute voix.

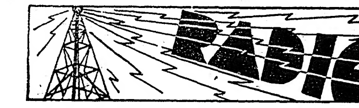
N.B. Tout bon élève devrait avoir un petit Dictionnaire de poche français.

La langue russe remplace le français

Vienne. — La Tchécoslovaquie, donnant l'exemple aux autres satellites communistes de l'Europe orientale, a subitement abandonné l'usage du français comme langue diplomatique et lui a substitué le russe.

C'est ce qu'on a appris quand le gouvernement autrichien a reçu un avis officiel de la mort du président tchèque Klement Gottwald de la légation tchèque à Vienne.

Le message était rédigé en russe, plutôt qu'en tchèque ou en français. Jusqu'ici, les légations des satellites de Moscou dans les capitales occidentales utilisaient le français dans leurs communications avec les gouvernements occidentaux.



Ici CHFA

Vendredi Saint au soir, au réseau français de Radio-Canada, Noël Gauvin présentera, avec le concours d'un groupe de jeunes artistes, La Passion du Christ, d'après le jeu solennel religieux d'Oberammergau, avec usage de l'ancien texte composé par le conseiller ecclésiastique Daisenberger. Ce programme passera sur les ondes de CHFA. Cette oeuvre, qui, sous sa forme actuelle date de 1662, a été adaptée à la radio par Pierre Valcour, du Théâtre du Nouveau-Monde.

La Passion d'Omerammergau, célèbre dans le monde entier, est représentée tous les dix ans dans une petite ville d'Allemagne depuis l'année 1634. Une épidémie de peste sévissait dans la ville cette année-là et les habitants firent le voeu solennel si le fléau disparaissait de représenter tous les dix ans la Passion de Notre-Seigneur.

De 1634 à 1662, date de l'établissement du texte actuel par les moines d'Etat, les comédiens qui se succédaient de père en fils aux différents rôles — comme cela se pratique encore d'une certaine façon aujourd'hui — récitaient des pasages de l'Evangile ou de la Bible. En 1774, on décida de fixer la célébration de la Passion aux années décimales et la tradition se maintint jusqu'à nos jours avec deux interruptions en 1870, durant la guerre franco-prussienne, et en 1940.

Les rôles encore aujourd'hui sont tous tenus par des habitants d'Oberammergau qui doivent évidemment posséder certaines qualités de comédien, mais dont on exige également qu'ils aient une excellente conduite et surtout qu'ils soient nés dans la petite ville.

La pièce originale se compose de dix-huit actes, précédés chacun d'un tableau biblique, non parlé et évoquant une prophétie, et dure plus de neuf heures. L'adaptation conserve l'essentiel du vieux texte, allégé des tableaux, et commence par la scène où Jésus chasse les vendeurs du Temple.

Noël Gauvin nous dit à propos de sa distribution: "J'ai voulu réunir une distribution d'artistes rarement ou jamais entendus à la radio. D'abord pour me rapprocher de la façon de procéder à Oberammergau, où tous les interprètes restent anonymes, où il n'y a pas de vedettes. Beaucoup d'artistes pourraient jouer le rôle du Christ par exemple, mais je crois préférable, pour donner sa pleine signification au texte évangélique, que tous les rôles soient tenus par des voix qu'on ne peut pas associer à des personnages profanes."

Pour la musique, comme il est impossible d'utiliser la partition originale, Noël Gauvin a choisi une simple trame musicale dans l'esprit du spectacle et qui se fond dans le texte.

Le cinquième concours annuel de "Nos Futures Etoiles" est maintenant entré dans sa phase finale. Le 17 mars, la direction du réseau français de Radio-Canada, annonaçit les noms des quinze candidats qui participent maintenant aux émissions finales qui mèneront à la proclamation de quatre gagnants, lors de la grande émission de gala, à l'Auditorium le Plateau, le dimanche 26 avril prochain.

Le dépouillement des rapports du jury invisible a été fait en présence de l'Hon. Juge Hector Perrier. Les lauréats sont répartis comme suit: cinq chanteuses et cinq chanteurs, trois pianistes et deux instrumentistes à cordes.

Parmi ceux-ci, le jury choisira quatre gagnants qui recevront chacune une bourse de $500. La chanteuse et le chanteur recevront aussi un engagement de 26 semaines au réseau français comme vedettes d'une émission. Pour leur part, les instrumentistes auront le privilège de faire une tournée des centres des Jeunesses Musicales du Canada, grâce à une entente de Radio-Canada avec cette société.

Chez les chanteuses, les finalistes se classent comme suit: Eve Clare Allot, soprano de Winnipeg, Manitoba; Roma Butler, mezzo-soprano, de St-Jean, Terre-Neuve; Rolande Garnier, mezzo-soprano, de Notre-Dame-de-Lourdes, Man.; Gladys Kriese, contralto, de Winnipeg, et Mary Morison, soprano lyrique, de Winnipeg.

Chez les chanteurs, les cinq finalistes sont les suivants: Pierre Boutet, ténor lyrique, de Québec; Benoît Dufour, baryton, de Roberval, Qué., Clarence Fleiger, baryton, de Bathurst, N.-B.; Don Garrard, baryton, de Vancouver, C.-B., et Louis Quilicot, baryton, de Montréal.

Les trois pianistes choisies sont Anne Adelaide Bell, de Toronto; Monique Grenier, de Montréal, et Yolande Piette, de Joliette, Qué.

Les deux instrumentistes à cordes sont Ary Belland, violoncelliste, de Montréal, et Carolyn Gundy, violoniste, de Toronto.

Des quinze finalistes choisis, plusieurs ont été entendus au réseau français en récital ou avec la compagnie d'opéra de Radio-Canada. Chez les chanteurs et chanteuses, quelques-uns participaient à "Nos Futures Etoiles" pour la première fois tandis que d'autres y chantaient pour la deuxième et la troisième fois. Ce qui prouve que "Nos Futures Etoiles", en plus de découvrir des voix nouvelles, est également un bon stimulant pour les jeunes artistes.

Les huit gagnants ont été Louise Roy et Gilles Lamontagne; June Kowalchuk et William Blaine Williams; Constance Lambert et James Milligan et, l'an dernier, Margaret Kerr et John Vickers, qui participent aux émissions de la présente série, à titre de vedettes.

Le concours est divisé en trois phases. Il y a tout d'abord vingt émissions préliminaires qui font entendre quarante chanteurs et chanteuses ainsi que vingt pianistes, violonistes ou violoncellistes. Un jury de spécialistes, choisi en dehors du personnel de Radio-Canada, écoute chacun des candidats et lui attribue des points suivant ses qualités au point de vue technique et interprétation. Les quinze candidats — dix chanteurs et chanteuses et cinq instrumentistes — les plus méritants sont ensuite appelés à participer à cinq émissions de finales et le même jury décide ensuite du choix des quatre gagnants dont les noms sont annoncés par le directeur du réseau français lors de l'émission finale.

Giuseppe Agostini est le directeur musical de "Nos Futures Etoiles" et le réalisateur en est Marcel Henry.

La famille. . .

(Suite de la page 1)

merci d'agitateurs habiles ou d'hommes politiques sans scrupules. Une propagande intense, même entièrement mensongère, parvient toujours à persuader un bon nombre de personnes, dépourvues de tout sens critique même le plus élémentaire, incapables par conséquent d'une réaction personnelle leur permettant d'apprécier les conditions réelles et de discerner les affirmations justes des promesses irréalisables.

Devoirs du citoyen

Le droit de vote en particulier, qui confère à tous une égale possibilité d'influer sur la vie publique, exige de la part de ceux qui l'exercent une notion au moins élémentaire des principes politiques et de leur application dans le domaine national et international, ce qui vaut aussi pour les questions sociales. Les groupes et les associations chargés de défendre les intérêts des travailleurs, d'assurer une amélioration de leur niveau d'existence, de les assister en cas de maladie ou d'accident, ce sont multipliés non sans utilité. Mais leur activité correcte suppose chez ceux qui en font partie qu'ils gardent leur part de responsabilité. Récemment encore, nous avons désapprouvé l'influence excessive d'organismes mécanisés sur la vie sociale.

Il s'agit par conséquent d'initier les hommes non seulement au fonctionnement théorique de ces institutions, mais aussi à la tutelle de leurs intérêts véritables et surtout de leur conscience.

Consolider l'homme dans sa réalité totale

Le Saint-Père a insisté à cet égard sur le devoir des éducateurs d'exposer clairement les enseignements de l'Eglise dans cette matière en montrant en particulier comment les principes théoriques ont trouvé leur application. "L'essentiel, poursuit le Pape, est d'inculquer l'art de discerner le vrai du faux, d'éveiller le sens des réalités politiques et économiques conformément à la conception chrétienne de la vie qui repousse à la fois le matérialisme et l'individualisme égoïste pour consolider l'homme dans sa réalité totale, en même temps corps et âme, personne individuelle et membre de la société, citoyen de la terre et élu du ciel.

C'est seulement cette vue d'ensemble qui peut fournir l'interprétation droite des problèmes particuliers. Puisse l'éducation populaire contribuer à protéger l'équilibre difficile entre l'activité constructive des hommes au service du bien-être social d'un côté, et la fonction nécessaire des organes de protection et de défense, destinés à soutenir, et non pas à supplanter l'action individuelle de l'autre côté."

Gare à la propagande!

Parlant enfin du rôle que l'éducation populaire des adultes peut jouer dans la formation professionnelle et culturelle des intéressés, le Pape a dit qu'il fallait mettre les élèves en garde contre l'influence à laquelle ils sont soumis tous les jours, de toutes parts, aussi bien par la publicité, par la presse, par la radio que par le cinéma, et les mettre en garde également "contre tous les facteurs qui, sciemment ou inconsciemment, s'efforcent de les faire agir malgré eux, de surprendre leur bonne foi, d'extorquer leur approbation ou leur argent. En un mot, contre les responsables de cette "dépersonnalisation" que nous avons déjà dénoncée."

Le Pape a terminé par la bénédiction apostolique.

Club de la Radio

M. Ernest Chartrand, Mallaig.
R. P. Philibert-Marie Paré, o.f.m., 6770 129e rue, Edmonton.
Dr L.-P. Mousseau, 9841-110e rue.
M. A. Dèchêne, 9741-110e rue
M. Hormidas Chauvin, Girouxville.
M. Pierre Dentinger, Falher.
M. J.-B. Rémillard, LaCorey.
M. Athé Jules Laberge, LaCorey.
M. Jean Ulliac, Gourin.
Mme Célestine Hurtubise, St-Paul.
M. Cyrille Roy, Falher.
Mme Rose Brunet, 10172-108e rue.
M. Laurent Morin, 10127-113e rue.
M. Arthur Morin, Beaumont.
M. Jean-Baptiste Coulombe, St-Albert.
M. Joseph L. Gosselin, Ste-Lina.
M. Ferdinand Michelot, Villeneuve.
M. Henri Bérubé, Villeneuve.
M. Georges Bastien, Forest View.
M. J.-A. Gourdine, 10129-119e rue.
M. Ovide Brousseau, St-Vincent.
M. René Jaspar, Fort Kent.
M. Joseph Desjarlais, Breynat.
Mme W. George Dakin, Atmore.
M. Joseph Auclair, 1003-19e ave. est, Calgary.
M. Joseph A. Metivier, Beauvallon.
Mlle Aline Blain, 10719-65e ave.
Mme Emard Rousseau, Foyer Youville.

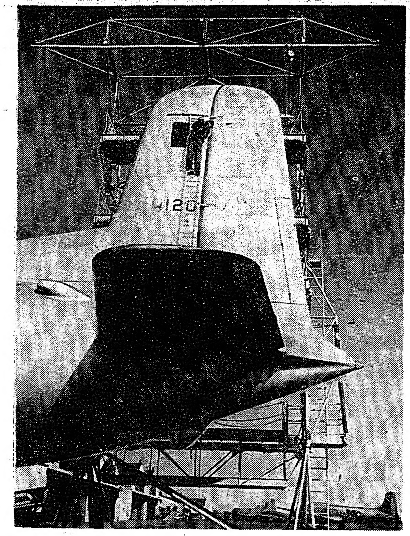
Lisez et faites lire la Survivance.

Précaution de deux commères

Seattle, Wash. — Charles Pilgrim, préposé au comptoir d'une agence de transport par avion a reçu cette réplique d'une passagère, d'un certain âge.

"Ecoutez, jeune homme, nous ne désirons pas voyager dans l'un de ces avions plus rapides que le son, dont nous avons entendu parler dans les journaux. Ma compagne et moi désirons causer".

Marie est placée sur le seuil de l'éternité pour inspirer la confiance à ceux qui doivent le franchir.—Général de Sonis.



On voit ici l'arrière d'un avion géant à trois étages. Ils sont mis en service par les Etats-Unis en Corée pour le transport des troupes.

Service d'adaptation offert aux catholiques néo-canadiens

Commission des Ecoles catholiques de Montréal

Ottawa (C.C.C.) — Devant l'importance du problème que suscitait la présence des enfants immigrants dans les écoles de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, cette dernière décidait de former un organisme chargé d'étudier ce problème et d'y apporter une solution adéquate. Le Comité des Néo-Canadiens fut formé en septembre 1947.

En novembre 1948, sur recommandation du Comité, était fondé le Service des Néo-Canadiens, avec mission de s'occuper des immigrants.

Son premier souci est d'aller au-devant des immigrants et de s'occuper de l'orientation des enfants vers les écoles catholiques. C'est un travail très important: car malheureusement, faute de renseignements et de conseils, il arrivait souvent que des immigrants catholiques envoyaient leurs enfants aux écoles protestantes. Plusieurs centaines d'enfants ont été dirigés et inscrits dans les écoles et institutions catholiques.

Un autre problème important pour les immigrants est la connaissance des langues officielles au Canada. Près de 15,000 immigrants ont suivi les cours de français organisés pour eux. Encore cette année 71 classes du soir gratuites ont été mises à la disposition des immigrants.

De plus, le Service publie en 6 langues, Canada, des renseignements et des nouvelles propres à aider l'immigrant à s'adapter... notions sur l'histoire et la géographie du mensuellement, un bulletin renfermant une page d'instruction religieuse, des dapter à la vie canadienne.

Des salles d'écoles sont à la disposition des immigrants où ils peuvent se rencontrer, se distraire, former des chorales, organiser des jeux, etc.

Des groupements scouts de diverses nationalités sont formés par les soins du Service. Les troupes scoutes sont affiliées à la Fédération des Scouts catholiques.

L'an dernier, l'on a donné à un certain nombre d'enfants des cours de catéchisme en vue de les préparer à recevoir la Confirmation et l'Eucharistie.

Le Service s'occupe aussi de faire comprendre au peuple canadien que les immigrants sont des frères qu'il faut recevoir avec charité et sympathie, qu'il faut aider à s'adapter à notre genre de vie, en un mot, nous tâchons de susciter un climat de compréhension autour de l'immigrant. C'est ainsi que plusieurs causeries furent données pour arriver à ce but. Une grande soirée annuelle, sous les auspices des plus hautes autorités religieuses et civiles, est organisée chaque année, où Canadiens et Néo-Canadiens fraternisent.

Enfin le Service tâche par tous les moyens de rendre service aux immigrants dans les domaines du travail, du logement, de l'hospitalisation, etc.

C'est ainsi que le Comité et le Service des Néo-Canadiens en lui de remplir un devoir éminemment social, veulent d'abord et avant tout que ces Néo-Canadiens conservent leur foi catholique, qui est encore leur plus précieux héritage.

$12 millions pour des lectures futiles

Montréal. — Charles Clay, de Napanese, Ontario, a déclaré devant l'Association des radiodiffuseurs canadiens que les parents devaient porter une plus grande attention aux écrits qui tombent sous les yeux de leurs enfants. Il a exhorté les radiodiffuseurs à améliorer cette situation. Il a révélé que chaque mois les jeunes Canadiens dépensent plus de $1,000,000 pour acheter 10,000,000 d'exemplaires de "comiques". "Cela signifie une dépense annuelle de $12,000,000," a-t-il ajouté. Selon lui, les jeunes habitués à ces lectures sont projetés dans l'état adulte sans être en mesure de coopérer avec leur prochain et sans posséder le sens de leurs responsabilités.

Livres communistes importés à Québec

Québec. — L'ex-organisateur communiste Pat Walsh a révélé à l'Action Catholique qu'un instituteur de Québec distribue à des écoliers des ouvrages communistes importés de France. Cet instructeur est membre du parti communiste.

D'après Walsh, une quarantaine d'écoliers reçoivent régulièrement ces ouvrages.

Les écrits son choisis par "Agit Prop" (Centre d'agitation et de propagande du parti communiste français) puis expédiés de Paris par le Centre de diffusion et de la presse.

Pat Walsh a aussi révélé qu'il a forcé, par ses révélations récentes, le groupement communiste de S.-Sauveur de Québec à transformer son organisation, à changer son nom et ses méthodes, en vue des prochaines élections fédérales.

L'agriculture canadienne est menacée par la vente de produits d'imitation

Edmonton. — L'agriculture canadienne sera réduite à une "économie de paysan" à moins que les gouvernements fédéral et provinciaux ne prohibent les imitations de produits laitiers. Tel est l'avertissement qu'a donné Gilbert McMillan, de Huntingdon, province de Québec, président des producteurs laitiers du Canada.

Le chef des 450,000 producteurs laitiers du pays a fait cette prédiction au moment où environ 200 délégués, au congrès annuel du Conseil canadien des produits laitiers, commençaient une journée entière de débats sur les problèmes qui affectent l'industrie.

"La vache laitière est la base de l'agriculture permanente", a déclaré McMillan, "mais devant la concurrence des manufacturiers de produits d'imitation, l'industrie de $750,000,000 par année sera détruite.

"Les fermiers canadiens ont vendu l'an dernier, à 61 cents la livre le gras de beurre nécessaire à la production de beurre de crémerie. Mais les faibles prix des huiles végétales importées, dont on se sert pour fabriquer des succédanés comme la crème glacée et le fromage, mettent bien en évidence que nos producteurs laitiers ne peuvent pas concurrencer quant aux prix, à moins que l'agriculture canadienne ne soit réduite à une économie de paysan.

"Les gouvernements fédéral et provinciaux seront en mesure de sauver l'industrie en adoptant une législation qui nous protégera contre ces imitations de produits laitiers".

McMillan a dit que la consommation de la margarine, dans les huit provinces où l'on en permet la vente, est déjà égale à la moitié de la consommation "per capita" de beurre.

"Au Canada, dit-il, la ménagère moyenne dépense toutefois encore 20 cents pour des produits laitiers, sur chaque dollar qu'elle consacre à l'alimentation.

"Le danger inhérent à permettre l'importation d'huile végétales à bon marché des Etats-Unis ou d'ailleurs consiste dans la tentation, pour les compagnies, de s'adonner à la fraude auprès des consommateurs, qui peuvent bien ne pas être toujours capables de distinguer le véritable produit laitier de son imitation".

McMillan a déclaré que la menace se trouvait amoindrie par toutes les grandes compagnies canadiennes de produits laitiers, qui ont annoncé s'être entendues "dans l'intérêt des producteurs laitiers" pour ne pas manufacturer de substituts aux produits laitiers "à moins que les forces de la concurrence ne les y obligent".

2,036,510 crimes aux Etats-Unis en 1952

Washington. — M. J. Edgar Hoover, chef du FBI américain, a déclaré que plus de 2,000,000 de crimes majeurs ont été commis aux Etats-Unis en 1952. C'est la première fois qu'un tel total est atteint depuis que des statistiques sont tenues, a-t-il ajouté. Le total exact est de 2,036,510, soit 154,350 de plus qu'en 1951. Hoover a aussi déclaré qu'une augmentation est constatée dans chaque catégorie de crimes.

Les statistiques indiquent qu'un crime majeur a été commis toutes les 15½ secondes.

En 1952, il y a eu 12,860 homicides et 17,240 vols.

La bière paiera pour le couronnement !

Londres. — Un porte-parole des brasseries britanniques a déclaré que les taxes sur la quantité supplémentaire de bière que les Britanniques boiront durant le couronnement seront plus que suffisantes pour couvrir les dépenses des fêtes.

M. Nigel Baird, vice-président de l'Association des brasseurs, a dit que si les Britanniques répètent leurs exploits d'il y a 16 ans, lors du couronnement du dernier roi, ils consommeront plus de 50,000,000 de chopines supplémentaires. Le Trésor, qui fournira environ 925,000 livres sterling pour les frais du couronnement, recevra au moins le double de ce montant simplement avec les taxes sur la bière.

Festival et soirée au Manitoba

Congrès de l'ACELF

Le festival de la Chanson française du Manitoba aura lieu cette année le 9 août prochain pendant le Congrès des Educateurs de Langue Française du Canada à Saint-Boniface.

Dès le milieu de mai, le R. P. Martial Caron, S.J., qui, depuis 1945 est l'âme dirigeante du Festival annuel, reviendra de Montréal pour prendre en main l'organisation de la fête.

Le Cercle Molière, qui vient encore une fois de remporter le trophée au concours dramatique du Manitoba, participera à la soirée du 9 août et présentera une pièce en un acte.

Festival de la Chanson française et représentation théâtrale du Cercle Molière constitueront une des manifestations les plus populaires du Congrès de l'ACELF.

La soirée artistique du 9 août marquera le dixième anniversaire du Festival franco-manitobain, magnifique initiative de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Les succès remportés par nos jeunes d'année en année garantissent une magnifique réussite du Festival 1953 au congrès de l'ACELF.

L'Eglise catholique attaquée en Afrique

Johannesburg. — Les écoles, hôpitaux, orphelinats et toutes autres institutions dirigées par l'Eglise catholique romaine en Afrique du Sud devraient passer sous le contrôle direct de l'Etat. Tel est le sens de l'éditorial publié récemment par "Die Kerkbode", organe officiel de l'Eglise réformée hollandaise, dont les liens étroits avec le gouvernement actuel sont bien connus. L'éditorial lance un appel aux fidèles protestants, les invitant à lutter contre l'Eglise catholique romaine, dont l'influence grandissante serait de nature, d'après le journal, à mettre en danger la sécurité de l'Afrique du Sud.

L'éditorial préconise également la propagation parmi les communautés de l'Eglise réformée hollandaise d'un pamphlet réclamant que l'entrée du pays soit interdite à tous les prêtres, religieux, religieuses, éducateurs et même simples particuliers de confession catholique désirant immigrer en Afrique du Sud.

L'article conclut en suggérant que le gouvernement peut aider l'Eglise réformée à appliquer ces recommandations.